

CULTURE FUTUR URBAIN

RÉSUMÉ

RAPPORT MONDIAL
SUR LA CULTURE
POUR LE
DÉVELOPPEMENT
URBAIN DURABLE



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Objectifs de
développement
durable

L'UNESCO a engagé une collaboration avec le photographe REZA du *National Geographic*, qui a participé à l'identité visuelle du rapport à travers un choix d'images reflétant les multiples dimensions de la contribution de la culture dans les villes à travers le monde.

Philanthrope, architecte de formation et photojournaliste de renommée mondiale, REZA est aussi engagé en faveur de la formation dans l'audiovisuel et la communication, en particulier dans les pays du Sud. Membre du *National Geographic Society* à titre d'Explorateur, membre supérieur de la fondation Ashoka, REZA est lauréat de nombreux prix, parmi lesquels, notamment, les prestigieux *World Press Photo Award* ou *Infinity Award*.

L'agence photographique Webistan, qui assure la distribution du travail photographique de REZA, a facilité sa collaboration dans le cadre de ce rapport.

AVANT-PROPOS



Plus de la moitié de la population étant désormais urbaine, c'est en particulier dans les villes que se jouera l'atteinte des objectifs du développement durable, et ce dans toutes les régions du monde. Alors que le système des Nations Unies engage la mise en œuvre du Programme de développement durable à l'horizon 2030 et du Nouveau Programme pour les villes – qui sera adopté en octobre 2016 lors de la

Troisième Conférence des Nations Unies sur le logement et de développement urbain durable (Habitat III) – il est essentiel de mutualiser les expériences et bonnes pratiques pour construire l'avenir de nos villes.

Les défis à relever sont considérables et les villes sont en première ligne des enjeux du développement durable, concernant notamment l'éducation, la sécurité alimentaire, la gestion de l'eau, le développement de sociétés inclusives et l'efficacité des institutions. Toutefois, les villes sont également l'une des réalisations humaines les plus remarquables pour élaborer des solutions et construire l'avenir. Elles rassemblent les individus créatifs et productifs et leur offre un espace pour échanger, inventer et innover. Des villes antiques de Mésopotamie aux trépidantes métropoles contemporaines en passant par les villes-États de la Renaissance italienne, les zones urbaines ont compté parmi les moteurs les plus puissants du développement humain. Aujourd'hui, plus que jamais, c'est sur les villes que nous devons compter.

La culture est au cœur du renouveau des villes et de leur capacité d'innovation. En rassemblant de nombreuses informations et expériences concrètes, le présent rapport démontre que la culture est un atout stratégique pour construire des villes plus inclusives, créatives et durables. La créativité et la diversité culturelle constituent des facteurs clés de la réussite des villes. Les activités culturelles peuvent également favoriser l'inclusion sociale et le dialogue entre les différentes communautés. Le patrimoine, matériel et immatériel, fait partie intégrante de l'identité urbaine et contribue à créer un sentiment d'appartenance et de cohésion. La culture est ce qui constitue l'âme d'une ville et lui permet d'évoluer et de construire un avenir meilleur, assurant la dignité pour tous. Cette réflexion a été au centre du travail de l'UNESCO ces dernières décennies, notamment dans le cadre de l'élaboration de programmes tels que le Réseau des villes créatives, le Réseau des villes apprenantes et intelligentes ou la protection des paysages urbains historiques. Cette vision a été renforcée par la reconnaissance explicite du rôle de la culture en tant que vecteur du développement durable, et en tant que l'une des conditions essentielles pour atteindre l'objectif de développement durable n° 11 de « faire en sorte que les villes et les établissements humains soient ouverts à tous, sûrs, résilients et durables ».

Une ville centrée sur l'humain est un espace centré sur la culture. Nous devons traduire cette réalité en politiques plus efficaces et en gouvernance urbaine durable. Les villes sont devenues des laboratoires vivants pour évaluer la façon dont certains des défis les plus pressants auxquels nous sommes confrontés sont négociés, gérés et vécus. Nous devons renforcer les atouts culturels des villes, en particulier le patrimoine qui offre aux habitants un sens et un sentiment d'identité, et le potentiel créatif qui stimule la vitalité, la qualité de vie et la prospérité de nos villes.

Le présent rapport n'aurait été possible sans la contribution d'un certain nombre de partenaires majeurs de l'UNESCO. À cet égard, je souhaite remercier en particulier le Gouvernement du Royaume d'Espagne et le Gouvernement populaire de la municipalité de Hangzhou ; leur soutien au travail de l'UNESCO dans le domaine de la culture et du développement urbain durable a été essentiel pour mener à bien ce travail.

Irina Bokova

Directrice générale de l'UNESCO

Publié en 2016 par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
7, place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP, France

© UNESCO 2016



Oeuvre publiée en libre accès sous la licence Attribution-ShareAlike 3.0 IGO (CC-BY-SA 3.0 IGO) (<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/igo/>). Les utilisateurs du contenu de la présente publication acceptent les termes d'utilisation de l'Archive ouverte de libre accès UNESCO (www.unesco.org/open-access/terms-use-ccbysa-fr).

Titre original : Culture: Urban Future

Publié en 2016 par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Les désignations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'UNESCO aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Les idées et les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs ; elles ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'UNESCO et n'engagent en aucune façon l'Organisation.

(*) Les images marquées d'une astérisque ne relèvent pas de la licence CC-BY-SA et ne peuvent pas être utilisées ou reproduites sans le consentement préalable des détenteurs du droit d'auteur.

Photo de couverture et de quatrième de couverture : Femmes qui dansent dans le Palais des Chirvanchahs, Bakou (Azerbaïdjan)
© REZA/Webistan*

Création graphique et graphisme de la couverture : Grace Hodeir/RectoVerso, 92200 Neuilly-sur-Seine (France)

Traduction : UNESCO

Imprimé à l'UNESCO, Paris (France)



Cette publication a bénéficié du soutien du Royaume d'Espagne et du Gouvernement populaire de la Municipalité de Hangzhou.

INTRODUCTION

Aujourd'hui, pour la première fois dans l'histoire, l'humanité est majoritairement urbaine.

En 2015, par l'adoption des 17 Objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies, la communauté internationale s'est engagée à éliminer la pauvreté, à lutter contre les inégalités et l'injustice et à favoriser la protection durable de l'environnement d'ici à 2030. En mettant à profit les résultats des efforts de plaidoyer et des programmes conduits sur le terrain pendant plusieurs décennies, le Programme de développement durable à l'horizon 2030 reconnaît que la culture joue un rôle à part entière dans la réalisation de nombreux ODD, notamment ceux qui traitent de la qualité de l'éducation, de la croissance économique, des modes de consommation et de production durables ainsi que des sociétés pacifiques et ouvertes à tous. Fait notable, la culture est directement mentionnée dans l'Objectif 11, visant à « faire en sorte que les villes et les établissements humains soient ouverts à tous, sûrs, résilients et durables ».

Habitat III, troisième Conférence des Nations Unies sur le logement et le développement urbain durable (octobre 2016, Quito, Équateur), offre une occasion unique – à l'échelle d'une génération – pour orienter, dans le contexte des ODD, le Nouveau Programme pour les villes et garantir que la culture joue un rôle crucial dans sa mise en œuvre au cours des décennies à venir. Le Nouveau Programme pour les villes doit relever les immenses défis qu'implique cette transformation, de la création de logements décents et d'espaces verts pour tous à la mise en place d'infrastructures et de services à la disposition de milliards de personnes, tout en maîtrisant la consommation de l'espace, la pollution de l'environnement, les risques et aléas, les épidémies et les bouleversements sociaux.

Dans un contexte mondial où le nombre, la superficie et la densité des grands centres urbains vont en s'accroissant, l'enjeu est notamment de préserver la qualité de vie, de protéger les identités urbaines, de valoriser les cultures locales et de promouvoir les expressions et industries créatives, ainsi que les arts et le patrimoine, piliers d'un développement social et économique durable.

La culture est indissociable de l'attractivité, de la créativité et de la durabilité des villes et s'inscrit au cœur du développement urbain, comme en témoignent, au fil de l'histoire, les édifices d'intérêt culturel, le patrimoine et les traditions. Sans culture, les villes ne sauraient être des espaces dynamiques de vie et se réduiraient à de simples constructions de béton et d'acier, dans un environnement social en voie de dégradation. C'est bien la culture qui fait la différence. Mais comment, dès lors, pourrait-elle être mieux prise en compte pour que les politiques de planification urbaine durable soient plus efficaces ?

En tant qu'institution des Nations Unies en charge de la culture, l'UNESCO a intensifié ses efforts pour promouvoir le rôle de la culture dans les processus de développement urbain liés, en particulier, à la réduction de la pauvreté, à l'égalité des genres, à la justice sociale, à la réduction des risques de catastrophes et à la qualité de vie. Le milieu urbain relève directement du mandat de l'UNESCO et de ses domaines de compétence, notamment dans le cadre de ses six conventions culturelles relatives au patrimoine matériel et immatériel, à la diversité des expressions culturelles et aux industries culturelles et créatives, ainsi qu'au trafic illicite des biens culturels. L'UNESCO formule des propositions innovantes et aide les États membres à mettre en place des politiques, des normes et standards, à travers l'aide à la formulation des politiques, la programmation, le suivi et l'étude comparative. En ce qui concerne la sauvegarde du patrimoine culturel, l'Organisation relève les défis de plus en plus complexes engendrés par les processus mondiaux et sensibilise le public à la nécessité de préserver les valeurs et la signification culturelle des villes transmises par les générations antérieures. Au fil des années, l'UNESCO a développé ses réseaux afin de promouvoir la coopération avec les villes et les collectivités locales et de les encourager à coopérer entre elles, à des fins de concertation et d'action commune.

En 2015, convaincue que la culture constituait un outil essentiel pour servir le développement urbain durable, notamment par la sauvegarde du patrimoine culturel et la promotion de la diversité des expressions culturelles, l'UNESCO a engagé, dans le cadre de son Initiative sur la culture et le développement urbain durable, la préparation du Rapport mondial sur la culture pour le développement urbain durable, intitulé *Culture : Futur urbain*, élaboré avec le soutien de neuf partenaires régionaux et de leurs réseaux respectifs, d'experts de haut niveau et d'organisations internationales couvrant toutes les régions du monde.

En adéquation avec les principaux points d'entrée de la culture dans le Programme 2030 – et notamment l'Objectif 11 qui préconise de « faire en sorte que les villes et les établissements humains soient ouverts à tous, sûrs, résilients et durables » et dont la cible 11.4 invite à « renforcer les efforts de protection et de préservation du patrimoine culturel et naturel mondial » – le rapport propose une réflexion sur la gestion des changements qui affectent les villes, en s'appuyant sur la culture comme levier du développement. Il se présente comme un cadre d'orientation stratégique destiné à aider les gouvernements à mettre en œuvre le Programme 2030 et, à ce titre, contribue de manière essentielle à l'action commune des Nations Unies dans le cadre du Nouvel Programme pour les villes. Il étudie, pour la première fois à cette échelle, le rôle de la culture dans le développement urbain durable. Il analyse les situations, tendances, menaces et perspectives dans les différents contextes régionaux et offre un aperçu global de la conservation et de la sauvegarde du patrimoine urbain matériel et immatériel, ainsi que de la promotion des industries culturelles et créatives comme fondement du développement urbain durable.

La **Partie I** dresse un état des lieux, à l'échelle mondiale, du rôle de la culture dans les politiques de développement urbain durable, à partir des résultats de l'étude mondiale engagée par l'UNESCO avec le concours de neuf partenaires régionaux.

La **Partie II** s'articule autour de réflexions thématiques sur le rôle de la culture afin (1) de promouvoir une approche du développement urbain durable centrée sur l'humain ; (2) d'offrir à tous un environnement urbain de qualité ; et (3) d'encourager des politiques intégrées, qui s'appuient sur le pouvoir de la culture pour le développement.

Les **Conclusions et recommandations** s'inspirent des résultats des parties régionale et thématique du rapport, afin de proposer des lignes directrices opérationnelles, destinées à apporter une aide aux décideurs aux niveaux national et local, aux experts et à d'autres acteurs participant aux politiques et aux stratégies relatives au développement urbain.

Les **Dossiers** mettent en lumière les efforts de l'UNESCO en faveur du développement urbain durable au travers de ses réseaux et programmes. Les différentes sections présentent notamment les partenariats stratégiques de l'UNESCO pour les villes ; le patrimoine mondial et les villes ; le réseau UNESCO des villes créatives (RVCU) ; la Coalition internationale des villes inclusives et durables - ICCAR ; le Réseau mondial UNESCO des villes apprenantes (GNLC) ; le Programme UNESCO sur l'Homme et la biosphère (MAB) pour des villes durables ; la prévention des catastrophes naturelles pour le développement urbain durable ; et le programme Eau et villes durables.

Enfin, le rapport présente un **Atlas** composé de cartes détaillées qui localisent les villes des réseaux UNESCO présentées dans les Dossiers.

Le Programme 2030 et le Nouveau Programme pour les villes paraissent à une époque où les défis pour l'humanité sont considérables et pèseront de manière croissante sur les villes. Le Programme 2030 fournit l'impulsion initiale, en adoptant une approche holistique et inclusive du développement des villes ; l'Objectif 11 propose une feuille de route détaillée pour œuvrer en faveur d'un développement urbain durable. La prise en compte de la culture dans cet objectif représente une occasion unique pour renforcer les liens entre des domaines de l'action publique souvent insuffisamment coordonnés et évoluant à des rythmes différents.

Les villes revendiquent de plus en plus leur importance sur les scènes politiques, économiques et culturelles internationales. Espaces de rencontre et d'interaction de populations diverses, qui y développent des projets et des stratégies, elles seront les protagonistes de la société mondiale du XXI^e siècle. Et la culture sera sans nul doute au cœur de leur durabilité future.



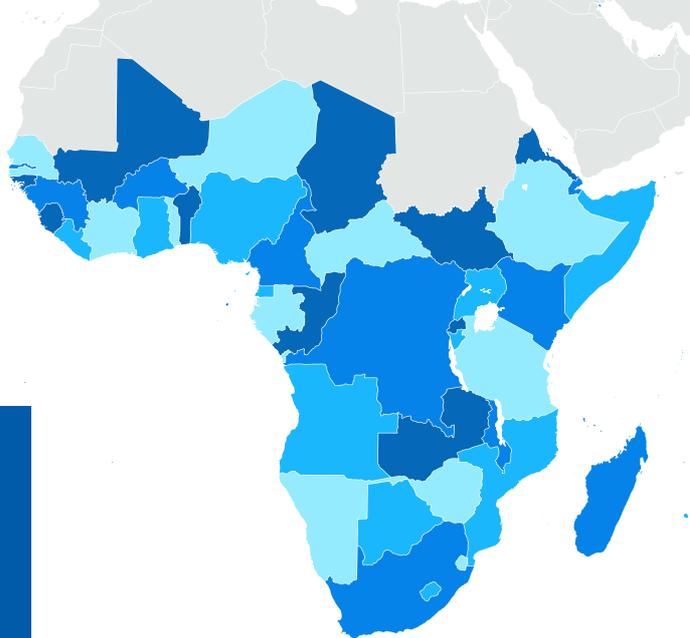
PARTIE I

ÉTUDE MONDIALE SUR LE RÔLE DE LA CULTURE DANS LE DÉVELOPPEMENT URBAIN DURABLE

Le patrimoine urbain constitue un domaine d'activité particulièrement étendu, tant dans le secteur universitaire que dans celui des politiques publiques. Dans toutes les régions du monde, les questions relatives à la conservation et à la revitalisation du patrimoine urbain ont occupé une place importante, bien qu'à des degrés divers, dans les professions liées à l'architecture et à la planification, ainsi que dans les processus et politiques de gestion du patrimoine culturel. Cette situation contrastée reflète sans doute la diversité des approches développées par les universitaires et décideurs à l'égard du patrimoine urbain, une catégorie qui n'est arrivée sur le devant de la scène que relativement récemment, après avoir pris essor en Europe et en Amérique du Nord dans les années 1960. Cependant, aucune recherche systématique sur la situation du patrimoine urbain n'a été conduite à ce jour à l'échelle mondiale, en raison notamment de la grande diversité des pratiques et de la multiplicité des démarches existantes.

Si le patrimoine monumental et archéologique a trouvé une définition « mondiale » et s'appuie sur un système scientifique international largement reconnu de principes et pratiques, il n'en est pas de même pour le patrimoine urbain. Les professionnels du patrimoine ont tenté d'inscrire la conservation du patrimoine urbain dans le cadre des chartes existantes, telles que, par exemple, la Charte de Washington pour la sauvegarde des villes historiques (ICOMOS, 1987). Cependant, dans la réalité, la pratique en vigueur diffère foncièrement de ce système de principes établis, même dans les régions où des politiques publiques en faveur du patrimoine urbain sont effectivement mises en œuvre. La Recommandation de 2011 concernant le paysage urbain historique constitue ainsi une tentative de prendre en compte cette diversité dans le cadre d'un ensemble unifié de directives.

C'est dans ce cadre, et dans la perspective d'Habitat III, que l'UNESCO a engagé, en lien avec des partenaires issus de toutes les régions du monde, une étude de la situation mondiale du patrimoine urbain. Les résultats principaux sont synthétisés ci-après. Ce travail de recherche confirme non seulement la grande diversité des situations dans les différentes régions du monde, mais aussi l'intérêt grandissant des autorités, des communautés locales et des habitants pour la préservation de leurs villes et établissements historiques, ainsi que pour le renforcement du rôle de la culture dans la régénération urbaine. Les résultats de cette étude, menée par plusieurs équipes dans différentes régions, mettent en évidence la nécessité de poursuivre l'exploration de cet important domaine du patrimoine, aujourd'hui en plein essor. Ils soulignent enfin l'importance de développer les réseaux de professionnels, afin de promouvoir la culture et le patrimoine en tant que vecteurs et catalyseurs essentiels du développement urbain durable, priorités que l'UNESCO s'est engagée à mettre en œuvre à l'avenir. La version complète de chaque rapport régional soumis par l'institution partenaire, incluant la bibliographie, peut être consultée sur le site Web de l'UNESCO.



ZONE D'ÉTUDE

1

Afrique du Sud, Angola, Bénin, Botswana, Burkina Faso, Burundi, Cabo Verde, Cameroun, Comores, Congo, Côte d'Ivoire, Djibouti, Érythrée, Éthiopie, Gabon, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée-Bissau, Guinée équatoriale, Kenya, Lesotho, Libéria, Madagascar, Malawi, Mali, Maurice, Mozambique, Namibie, Niger, Nigéria, Ouganda, République centrafricaine, République démocratique du Congo, République-Unie de Tanzanie, Rwanda, Sao Tomé-et-Principe, Sénégal, Seychelles, Sierra Leone, Somalie, Soudan du Sud, Swaziland, Tchad, Togo, Zambie, Zimbabwe.



Djenné (Mali)
© Quick Shot/Shutterstock.com*

Coordinateur de l'étude régionale :

RÉSEAU ARTERIAL

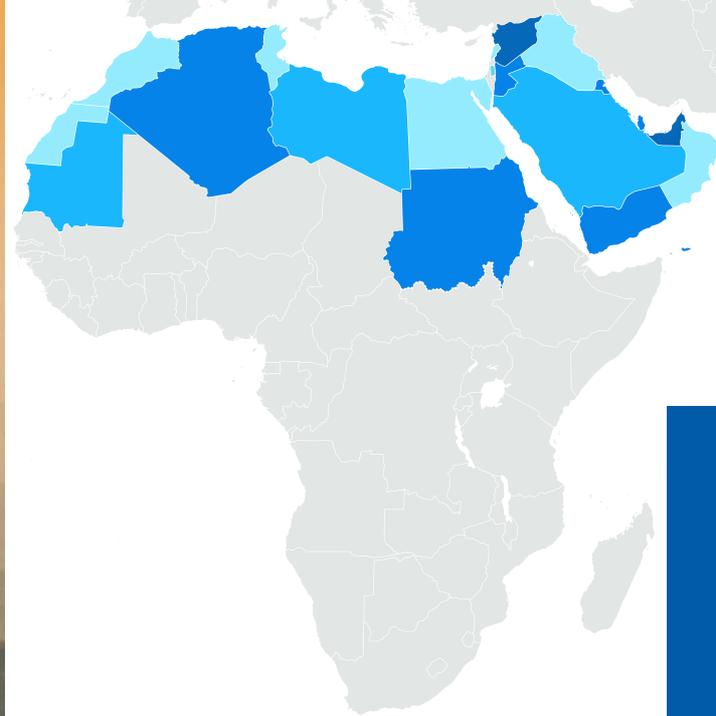
Créé à Gorée (Sénégal) en 2007, le Réseau Arterial est un réseau à but non lucratif issu de la société civile, qui réunit des organisations non gouvernementales, institutions et entreprises de l'économie créative, ainsi que des artistes et des protagonistes du secteur culturel africain. Le réseau exerce cinq fonctions principales – le renforcement de capacités, l'accès aux marchés, le plaidoyer, la recherche et le renforcement organisationnel – dans le but de créer un environnement favorable et durable pour une pratique démocratique des arts en Afrique. Arterial soutient le développement en Afrique d'un secteur de la création vivant, dynamique et viable, qui contribue à améliorer les conditions de vie et de travail des artistes et des acteurs de la culture ainsi que la qualité dans les arts. Dans ce but, le réseau organise des événements et des conférences, met en place des programmes éducatifs à travers le continent et a noué des partenariats avec diverses universités et centres de recherche dans le domaine de la culture.

REPÈRES

-: Remontant au VIII^e siècle, l'histoire urbaine de l'Afrique subsaharienne fait aujourd'hui l'objet d'une redécouverte progressive.
-: La particularité des villes africaines – et notamment leur patrimoine précolonial, colonial et postcolonial – ainsi que le rôle primordial des pratiques immatérielles doivent être plus largement reconnus.
-: Dans le cadre de la révolution urbaine à l'œuvre sur le continent africain, les pressions liées à l'urbanisation et à une régulation insuffisante de l'aménagement menacent le patrimoine urbain et entraînent la disparition de valeurs et de pratiques communautaires traditionnelles.
-: Prendre en compte les enjeux du développement, tels que l'accès à l'éducation, aux services de base et aux infrastructures urbaines, est une condition essentielle pour que la conservation urbaine soit inclusive et porteuse de sens pour les populations.
-: Dans les villes africaines marquées par des populations récemment urbanisées et par des inégalités ancrées dans les systèmes de ségrégation issus de l'époque coloniale, les approches fondées sur la culture sont particulièrement adaptées pour construire un sentiment d'appartenance.
-: Alors qu'une nouvelle génération d'entrepreneurs culturels voit le jour, la culture contribue de plus en plus à renforcer la participation communautaire et à renouveler les relations entre les pouvoirs publics et les citoyens.
-: Les stratégies de développement urbain ont souvent ignoré les réalités sociales et culturelles propres aux villes africaines. La culture peut désormais devenir un outil stratégique pour revitaliser les établissements informels ou les quartiers marginalisés dans l'espace urbain.



Le Caire (Égypte)
© Jason Benz Bennee/Shutterstock.com*



ZONE D'ÉTUDE

Algérie, Arabie saoudite, Bahreïn, Égypte, Émirats arabes unis, Iraq, Jordanie, Koweït, Liban, Libye, Maroc, Mauritanie, Oman, Palestine, Qatar, République arabe syrienne, Soudan, Tunisie, Yémen.

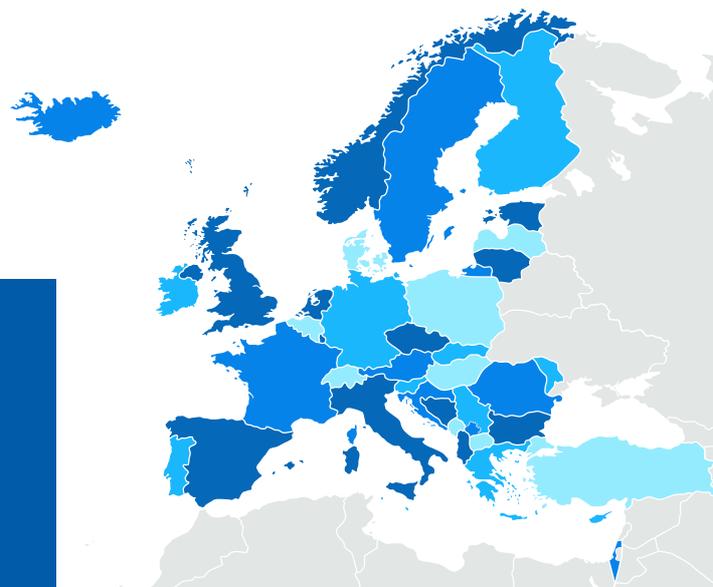
2

REPÈRES

-: Si l'apparition de l'Islam au VII^e siècle a marqué l'émergence de la culture urbaine dans la région, l'Empire ottoman a eu une influence significative sur la forme et la configuration spatiale de nombreuses villes arabes entre le XVI^e et le XX^e siècle.
-: À partir des années 1950, l'urbanisation massive a transformé les sociétés urbaines en profondeur et a exacerbé les crises sociales, tandis que les paysages urbains étaient radicalement redessinés dans la quasi-totalité du monde arabe.
-: Le patrimoine urbain est de plus en plus considéré comme un atout pour les villes du Maghreb, du Machrek et – plus récemment – de la péninsule arabique.
-: Bien qu'il se soit dégradé en raison des bouleversements démographiques et sociaux, le modèle urbain de la médina, propre aux villes arabes et caractérisé par la densité et la mixité des usages, est riche d'enseignements pour la durabilité future des villes.
-: La pratique de l'indivision dans les bâtiments historiques, associée à des systèmes juridiques insuffisants, constitue un obstacle majeur à la conservation et à la régénération urbaine.
-: Construire des stratégies plus intégrées de conservation et de régénération urbaine, mettant notamment l'accent sur les besoins en matière de logement, est une priorité essentielle.
-: La préservation du patrimoine urbain s'affirme comme un enjeu décisif au sein de nombreux mouvements de la société civile, et sert de point d'appui pour l'engagement communautaire, même si une gouvernance urbaine réellement participative est encore loin d'être atteinte.

Coordinateur de l'étude régionale :
**ORGANISATION ARABE POUR L'ÉDUCATION,
LA CULTURE ET LES SCIENCES (ALECSO)**

L'Organisation arabe pour l'éducation, la culture et les sciences (ALECSO) est une agence spécialisée, établie en 1970 pour soutenir les politiques et programmes en matière d'éducation, de culture et de sciences dans les pays de la région arabe. Basée à Tunis (Tunisie), l'institution compte 22 États membres. L'ALECSO encourage la prise en compte de la culture dans les stratégies de développement urbain dans la région et associe ses efforts à ceux de l'UNESCO pour promouvoir un Nouveau Programme pour les villes basé sur une approche de la planification, de la conservation et de la rénovation urbaines qui tiennent compte de la culture. Dans cette perspective, l'ALECSO se prépare à héberger et développer un observatoire des villes historiques dans les pays du monde arabe, dans le but de favoriser l'identification, la sauvegarde et le suivi du patrimoine urbain.



ZONE D'ÉTUDE

3 Albanie, Allemagne, Andorre, Autriche, Belgique, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, Chypre, Croatie, Danemark, Espagne, Estonie, ex-République yougoslave de Macédoine, Finlande, France, Grèce, Hongrie, Irlande, Islande, Israël, Italie, Lettonie, Liechtenstein, Lituanie, Luxembourg, Malte, Monaco, Monténégro, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République de Moldavie, République tchèque, Roumanie, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Saint-Marin, Serbie, Slovaquie, Slovénie, Suède, Suisse, Turquie.

Coordinateur de l'étude régionale :

UNIVERSITÉ IUAV DE VENISE

Créé en 1926 sous le nom « Istituto Universitario di Architettura di Venezia » (Institut universitaire d'architecture de Venise), l'Institut a été rebaptisé « Università IUAV di Venezia » (Université IUAV de Venise) en 2001. L'IUAV est aujourd'hui un institut éducatif et un centre de recherche de renommée mondiale, spécialisé dans les domaines de la conservation urbaine, de l'urbanisme et de la gestion des paysages urbains. Depuis 2008, il accueille la Chaire UNESCO pour l'inclusion sociale et spatiale des migrants internationaux : politiques et pratiques urbaines. En 2016, une nouvelle Chaire UNESCO relative au patrimoine et à la régénération urbaine a été créée. Au travers de son expérience théorique et pratique, l'Université a acquis une connaissance approfondie des pratiques européennes en matière de conservation urbaine ; au cours des 30 dernières années, elle a établi des partenariats avec 130 universités et écoles de restauration européennes. Elle accueille également l'une des plus grandes bibliothèques d'Europe consacrées à l'architecture et à la planification urbaine.



Venise (Italie)
© Captblack76/Shutterstock.com*

REPÈRES

-: En raison de son passé antique et médiéval, l'Europe est dotée d'un système urbain très développé, qui résulte d'un processus de stratification caractérisé par une transformation ou une réutilisation continue des structures préexistantes.
-: Les premiers fondements méthodologiques de la conservation et de la régénération urbaine ont été établis dans les années 1960, suivis par un élargissement progressif du champ d'application territorial et conceptuel du patrimoine urbain.
-: Les villes européennes ont fait l'objet d'un vaste programme de conservation et de régénération et constituent aujourd'hui l'un des ensembles de patrimoine urbain les plus vastes et les mieux préservés au monde.
-: La conservation et la régénération urbaines en Europe sont principalement dirigées et financées par les autorités publiques nationales et locales et sont étroitement liées aux programmes de l'Union européenne.
-: La culture joue un rôle croissant dans les stratégies de régénération urbaine, notamment dans celles qui visent à revitaliser les espaces publics et à réhabiliter les zones industrielles en déclin.
-: La pratique de la conservation urbaine a ouvert la voie à des approches nouvelles et à des instruments innovants pour renforcer la durabilité urbaine et environnementale, en mettant l'accent sur les savoirs locaux, la créativité et le bien-être.
-: Lutter contre la muséification et la gentrification, tout en favorisant des modèles de tourisme durable, demeure une priorité pour préserver l'authenticité des quartiers historiques.



ZONE D'ÉTUDE

Arménie, Azerbaïdjan, Bélarus, Fédération de Russie, Géorgie, Kazakhstan, Kirghizistan, Tadjikistan, Turkménistan, Ouzbékistan, Ukraine.

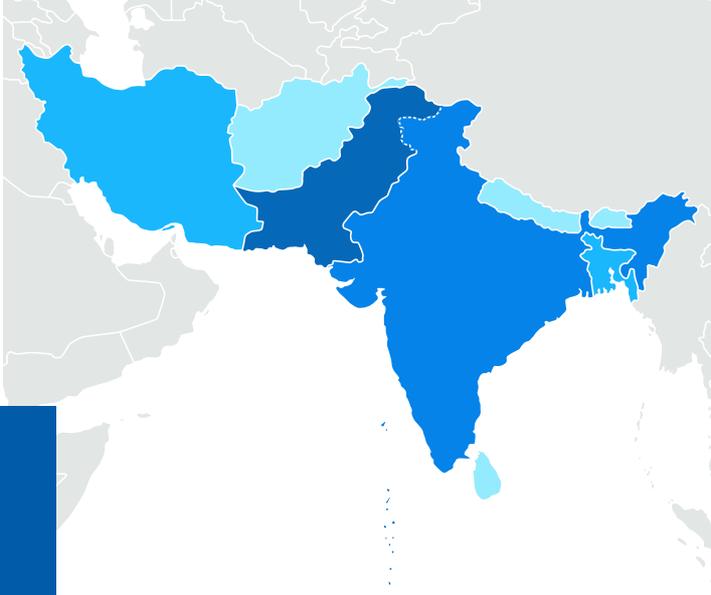
4

REPÈRES

-: Les styles architecturaux et les morphologies urbaines de la région ont été façonnés par les influences byzantines, orientales, islamiques et européennes, tandis que l'aménagement du territoire de l'époque soviétique a favorisé l'émergence d'environnements urbains standardisés.
-: Les villes conservent encore une mixité sociale et culturelle et présentent des phénomènes de gentrification assez limités, même si la ségrégation sociale et spatiale s'est accentuée au cours des dix dernières années.
-: Les projets de conservation du patrimoine urbain au niveau communautaire se multiplient et les mouvements citoyens centrés sur les questions urbaines intègrent progressivement une dimension culturelle.
-: La culture joue un rôle déterminant en faveur du dialogue, de la cohésion sociale et de l'atténuation des conflits, au travers de multiples initiatives nationales et transnationales visant à apaiser les tensions ethniques.
-: La culture contribue depuis peu aux économies urbaines de la région, en particulier dans les villes petites et moyennes, grâce au tourisme culturel et au développement – encore relativement modeste – du secteur de la création.
-: Des pratiques de conservation et de régénération urbaines voient le jour dans le cadre de la réutilisation d'anciens bâtiments industriels et d'espaces publics datant de l'ère soviétique, et des projets de revitalisation des villes historiques sont engagés.
-: Le marketing urbain se généralise également, dans un contexte où l'environnement architectural mêle souvent le tissu historique urbain aux mémoires culturelles et aux projets d'urbanisme modernes.

Coordinateur de l'étude régionale :
**INSTITUT STRELKA POUR LES MÉDIAS,
 L'ARCHITECTURE ET LE DESIGN**

Fondé en Fédération de Russie en 2009, l'Institut Strelka pour les médias, l'architecture et le design est un institut de recherche et de formation non gouvernemental à but non lucratif consacré à la planification urbaine et aux stratégies urbaines basées sur la culture. Il propose des programmes éducatifs sur l'urbanisme et le développement urbain durable et mène des activités de recherche dans les domaines de l'architecture et de la planification urbaine. L'Institut Strelka s'appuie sur un vaste réseau d'experts et de professionnels de différents domaines associés à la culture et à l'urbanisme, notamment la planification urbaine, la gestion culturelle et la conservation urbaine. Il participe à divers projets de recherche de haut niveau, tels que l'élaboration du Plan directeur stratégique de Moscou, la conception de programmes de préservation et de développement pour plusieurs villes au sein de la Fédération de Russie et la réalisation d'une étude sur les villes scientifiques russes.



Palais des vents, Jaipur (Inde)
© f9photos /Shutterstock.com*

ZONE D'ÉTUDE

Afghanistan, Bangladesh, Bhoutan, Inde, Iran (République islamique d'), Maldives, Népal, Pakistan, Sri Lanka.

5

Coordinateur de l'étude régionale :
INSTITUT SRISHTI D'ART, DE DESIGN ET DE TECHNOLOGIE

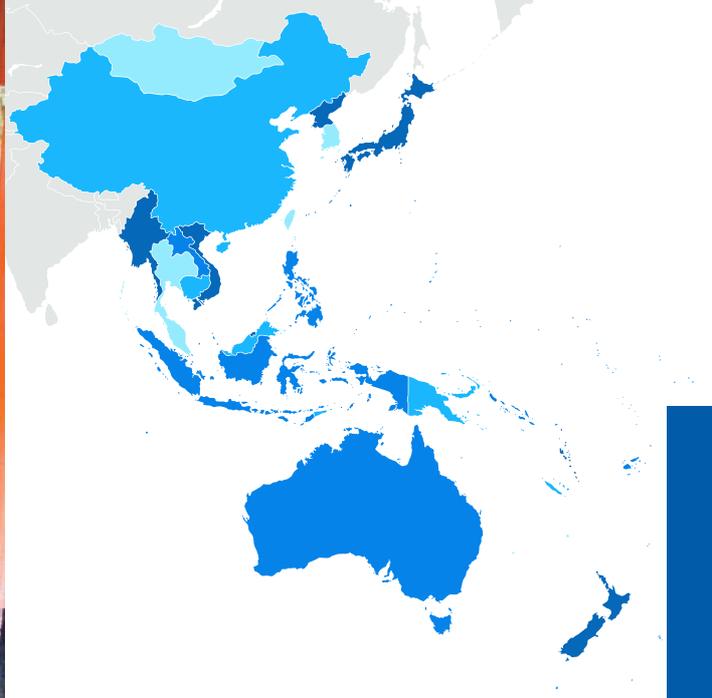
L'Institut Srishti d'art, de design et de technologie est un institut d'art et de design créé en 1996 par l'Ujwal Trust à Bangalore (Inde), dans le but d'enseigner l'art et le design aux étudiants de premier cycle, de cycle supérieur et aux doctorants. Dans le cadre de la Chaire UNESCO pour la culture, l'habitat et le développement durable, l'Institut a élaboré une approche intégrée de la conservation et du développement urbain, axée sur le rôle stratégique joué par les industries créatives et la conservation du patrimoine. L'Institut Srishti a établi plusieurs partenariats internationaux dans le domaine du patrimoine culturel et de sa gestion, et a mené à bien de nombreux projets à travers l'Asie du Sud. L'Institut est un centre de recherche de premier plan en matière de développement et de gestion des industries culturelles, de conservation et de planification urbaines, ainsi que de développement urbain durable.

REPÈRES

-: Foyer de civilisations urbaines parmi les plus anciennes de l'humanité, l'Asie du Sud compte aujourd'hui plusieurs des villes les plus grandes et les plus denses au monde, marquées par le développement informel et la pauvreté urbaine.
-: L'authenticité et l'intégrité du patrimoine urbain de la région sont de plus en plus menacées par l'urbanisation accélérée, des pratiques inadaptées en matière d'aménagement du territoire et des projets de rénovation urbaine standardisés.
-: À l'heure actuelle, les politiques d'atténuation des risques et les mécanismes de gestion préventive qui leur sont associés ne suffisent pas à protéger le patrimoine urbain, en particulier au regard de la vulnérabilité de la région face aux catastrophes naturelles.
-: Les processus de conservation et de régénération urbaines ont récemment fait l'objet de politiques gouvernementales, mettant notamment l'accent sur l'espace public, mais celles-ci demeurent marginales au regard de l'ensemble des programmes liés à la ville.
-: Alors que la conservation du patrimoine est une priorité secondaire dans les programmes de développement, les besoins des plus démunis exigent de porter une attention particulière à la régénération urbaine, en revisitant les dispositifs innovants de lutte contre la pauvreté développés dans la région.
-: Les stratégies urbaines fondées sur la culture peuvent poser les bases d'une participation communautaire plus large, équitable et efficace, dans un contexte où celle-ci demeure insuffisante.
-: Le développement de stratégies touristiques inclusives et durables est essentiel, les pratiques touristiques inadaptées contribuant à la marchandisation du patrimoine urbain et à la dégradation de son authenticité, tout en négligeant les besoins des populations locales.



Kyoto (Japon)
© Pushish Images/Shutterstock.com*



ZONE D'ÉTUDE

6

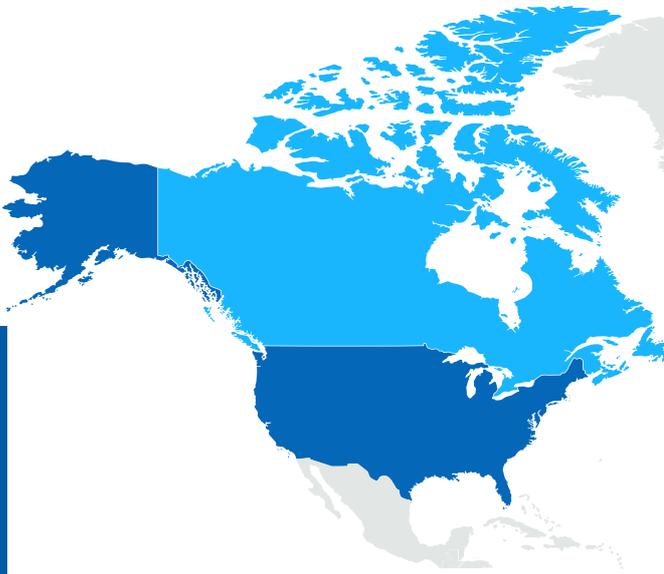
Australie, Brunei Darussalam, Cambodge, Chine, Fidji, Îles Cook, Îles Marshall, Îles Salomon, Indonésie, Japon, Kiribati, Malaisie, Micronésie (Etats fédérés de), Mongolie, Myanmar, Nauru, Nioué, Nouvelle-Zélande, Palaos, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Philippines, République de Corée, République démocratique populaire lao, République populaire démocratique de Corée, Samoa, Singapour, Thaïlande, Timor-Leste, Tonga, Tuvalu, Vanuatu, Viet Nam.

REPÈRES

-: La région abrite une tradition urbaine ancienne et riche, visible notamment dans les villes-comptoirs et marchandes, les villes portuaires ou les sites sacrés, qui ont par la suite été influencés par la présence coloniale européenne.
-: L'urbanisation de masse et les pressions immobilières et foncières ont profondément modifié les fonctions socioéconomiques et l'organisation spatiale des villes, affectant particulièrement les ensembles historiques.
-: Bien que des stratégies de régénération aient été mises en œuvre dans différents quartiers historiques à travers la région, la conservation urbaine continue d'être envisagée de façon isolée, indépendamment des questions plus larges de développement urbain.
-: La plupart des villes connaissent des phénomènes de gentrification, tant dans les nouveaux quartiers que dans les zones historiques, ce qui a entraîné des déplacements forcés de populations à faible revenu d'une ampleur sans précédent.
-: La conservation et la régénération urbaines ont favorisé la continuité culturelle, la cohésion sociale et la participation communautaire, en remettant en question les modèles « imposés d'en haut ».
-: Du fait de la spéculation immobilière croissante et de la tendance à la privatisation observée dans les villes, les espaces publics ont été placés au cœur des efforts de conservation et de régénération.
-: Dans un contexte où les pratiques de gestion des risques environnementaux demeurent insuffisantes, une approche fondée sur la culture peut contribuer à renforcer la résilience urbaine.

Coordinateur de l'étude régionale :
**INSTITUT DE FORMATION ET DE RECHERCHE
SUR LE PATRIMOINE MONDIAL POUR LA
RÉGION ASIE-PACIFIQUE (WHITR-AP)**

L'Institut de formation et de recherche sur le patrimoine mondial pour la région Asie-Pacifique (WHITR-AP) est un centre de catégorie 2 créé sous l'égide de l'UNESCO. Mandaté par les Etats parties de la Convention 1972 concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel et par les autres Etats membres de l'UNESCO, l'Institut soutient la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial dans la région Asie-Pacifique, en renforçant les capacités des professionnels et des organisations impliqués dans l'inscription, la protection, la conservation et la gestion des biens du patrimoine mondial, à travers la formation, la recherche, la diffusion de l'information et la constitution de réseaux. Le travail de WHITR-AP est organisé en trois branches d'activité. Le Centre de Shanghai à l'Université de Tongji met l'accent sur la conservation du patrimoine culturel, notamment le développement durable des villes et villages anciens, des sites et complexes architecturaux et des paysages culturels. Le centre de Pékin à l'Université de Pékin est en charge de la conservation du patrimoine naturel, des fouilles archéologiques et de la gestion des sites. Le centre de Suzhou, hébergé par le Gouvernement municipal de Suzhou, conduit des activités de formation technique et de recherche sur les méthodes de gestion des sites et les techniques de restauration.



ZONE D'ÉTUDE

Canada, États-Unis d'Amérique.



Toronto (Canada)
© Jonathan Castellino

Coordinateur de l'étude régionale :

ÉCOLE DES ARTS DE LA RESTAURATION À WILLOWBANK

Willowbank est une institution éducative indépendante, fondée en 2006 au Canada et réputée pour son école des arts de la restauration. L'école délivre un diplôme d'études postsecondaires en conservation du patrimoine combinant un apprentissage théorique et pratique. En outre, elle accueille le Centre du paysage culturel, qui offre un cadre pour apprendre la théorie et la pratique dans le domaine du paysage culturel. En prenant part à des programmes de recherche conjoints, Willowbank a créé un vaste réseau de professionnels de la conservation urbaine en Amérique du Nord. Grâce à son approche multidisciplinaire unique alliant théorie et expérience pratique, Willowbank est connu dans le monde entier pour son expertise en matière de conservation urbaine, de paysage urbain, de design contemporain dans des cadres historiques, de planification urbaine et rurale et de revitalisation urbaine.

REPÈRES

-: L'histoire des villes d'Amérique du Nord, qui a été fortement influencée par le développement des colonies européennes à partir du XVII^e siècle, a connu une forte accélération au XIX^e siècle, avec la révolution industrielle.
-: Les pratiques modernistes et l'essor de l'automobile ont joué un rôle déterminant dans l'émergence de modèles d'urbanisation favorisant le développement concentrique et vertical des centres-villes et l'expansion des banlieues et zones péri-urbaines.
-: Les efforts de rénovation urbaine et la priorité accordée aux nouvelles constructions plutôt qu'à la réhabilitation ont entraîné la destruction à grande échelle de quartiers denses, mixtes et de faible hauteur.
-: L'immigration étant l'un des traits caractéristiques des sociétés nord-américaines, la diversité culturelle a façonné les paysages urbains et a favorisé la justice sociale et les mouvements de démocratie participative.
-: La culture a occupé une place centrale dans de nombreuses politiques de régénération urbaine mises en œuvre après les années 1960, notamment dans le cadre des stratégies de reconversion post-industrielle.
-: Le secteur non lucratif a contribué de façon particulièrement innovante à promouvoir la conservation et la régénération urbaine, tandis que le secteur privé a fourni une part importante des financements nécessaires.
-: Une nouvelle conception de l'urbanisme durable voit le jour, qui associe le patrimoine, la création contemporaine et les préoccupations environnementales, et plaide en faveur de villes polycentriques, denses et aux usages mixtes.



Rio de Janeiro (Brésil)
© T. photography/Shutterstock.com*



ZONE D'ÉTUDE

8

Antigua-et-Barbuda, Argentine, Bahamas, Barbade, Belize, Bolivie (État plurinational de), Brésil, Chili, Colombie, Costa Rica, Cuba, Dominique, El Salvador, Équateur, Grenade, Guatemala, Guyana, Haïti, Honduras, Jamaïque, Mexique, Nicaragua, Panama, Paraguay, Pérou, République dominicaine, Saint-Kitts-et-Nevis, Sainte-Lucie, Saint-Vincent-et-les Grenadines, Suriname, Trinité-et-Tobago, Uruguay, Venezuela (République bolivarienne du).

REPÈRES

-: Si, à partir du XVI^e siècle, l'environnement bâti des villes de la région a été fortement influencé par l'époque coloniale, celui-ci présente néanmoins des influences culturelles très variées, et notamment un important héritage urbain datant de l'époque précolombienne.
-: Si l'urbanisation dans la région est marquée par l'essor des mégapoles et l'étalement urbain, les villes sont également caractérisées par une fragmentation spatiale, source d'inégalités et de violence urbaine.
-: La variété des conditions climatiques et géographiques a produit des paysages urbains très divers. La relation entre les villes et l'environnement, ainsi que leur exposition aux risques naturels constituent des caractéristiques régionales importantes.
-: La régénération urbaine, qui a connu un essor important dans les années 1990, a continué de se développer au cours des dernières décennies. La rénovation des espaces publics est ainsi devenue une priorité dans les politiques locales.
-: Malgré un engagement politique croissant en faveur de la conservation urbaine, les effets de celle-ci sur les phénomènes plus larges de développement urbain ne sont pas assez pris en compte, ce qui plaide en faveur d'approches plus globales dans la gestion des villes.
-: Si la conservation et la régénération urbaines ont été traditionnellement mises en œuvre par les pouvoirs publics, un nombre croissant d'acteurs très divers – issus de la société civile et du secteur privé – y contribuent désormais, ce qui permet le développement de partenariats innovants.
-: Il demeure impératif de résoudre la question du logement dans les quartiers historiques, souvent affectés par des phénomènes de gentrification ou par un recul progressif du nombre de résidents.

Coordinateur de l'étude régionale :
UNIVERSITÉ PONTIFICALE CATHOLIQUE DU CHILI

Fondée en 1888, l'Université catholique pontificale du Chili est une université publique appartenant à l'Église catholique. Comptant parmi les institutions éducatives les plus anciennes et prestigieuses d'Amérique latine, l'Université, et en particulier sa Faculté d'architecture, de design et d'études urbaines, a développé une expertise spécifique en matière de conservation du patrimoine et de développement urbain. Elle coordonne, au niveau régional, le Red Alvar, un réseau d'universités d'Europe et d'Amérique latine qui vise à soutenir la coopération dans les domaines de l'enseignement, de la recherche et du renforcement de capacités, et participe à différents réseaux internationaux de conservation urbaine. L'Université conduit également un certain nombre d'activités opérationnelles et de recherche à travers la région, mobilisant des compétences spécialisées de haut niveau relatives à la conservation urbaine et à la régénération urbaine basée sur la culture.

PARTIE II

LA CULTURE AU SERVICE DES VILLES DURABLES : UNE APPROCHE THÉMATIQUE

SECTION A L'HUMAIN

Mettre à profit le pouvoir de la culture pour
construire des villes humaines et inclusives

- 1 DES VILLES CENTRÉES SUR L'HUMAIN
- 2 DES VILLES INCLUSIVES
- 3 DES SOCIÉTÉS PACIFIQUES ET TOLÉRANTES
- 4 DES VILLES CRÉATIVES ET INNOVANTES

SECTION B L'ENVIRONNEMENT

Améliorer la qualité de l'environnement
bâti et naturel grâce à la culture

- 5 DES VILLES COMPACTES, À ÉCHELLE HUMAINE
- 6 DES VILLES DURABLES, RÉILIENTES ET VERTES
- 7 DES ESPACES PUBLICS INCLUSIFS
- 8 DES IDENTITÉS URBAINES À SAUVEGARDER

SECTION C LES POLITIQUES

Intégrer la culture dans les politiques urbaines
pour favoriser un développement urbain durable

- 9 UN DÉVELOPPEMENT LOCAL DURABLE
- 10 DES LIENS VILLES-CAMPAGNES RETISSÉS
- 11 UNE GOUVERNANCE URBAINE RENFORCÉE
- 12 DES OUTILS DE FINANCEMENT OPTIMISÉS

DES VILLES CENTRÉES SUR L'HUMAIN



Festival d'opéra des arènes de Vérone (Italie)
© avec l'aimable autorisation de Fondazione Arena di Verona*

EN BREF

- Pour garantir des villes durables et répondre aux aspirations des habitants, ceux-ci et leur bien-être doivent être au centre des initiatives de développement local.
- La culture doit être étroitement associée aux transformations physiques et sociales des villes, pour améliorer la qualité de vie.
- Le patrimoine culturel et les activités destinées à promouvoir la diversité culturelle des villes peuvent être un levier pour faire connaître un territoire et renforcer le sentiment d'identité et d'appartenance.
- La planification territoriale devrait être conçue comme un processus global, contribuant à renforcer, par le biais de la culture, les liens entre les villages ruraux et les villes de petite, moyenne et grande taille.

« [La culture] peut être un outil pour promouvoir la compréhension et la tolérance entre les individus et faciliter le « vivre ensemble », en particulier dans des villes contemporaines de plus en plus multiculturelles. La culture contribue aussi à faire des villes des lieux centrés sur l'humain, propices à la civilité, à la créativité et à la réalisation des aspirations humaines. Bien entendu, la qualité de vie offerte par une ville repose sur sa capacité à répondre au mieux aux besoins élémentaires de ses habitants à travers ses équipements physiques et sociaux, mais elle peut aussi être mesurée du point de vue du bonheur que la vie urbaine leur apporte. À cet égard, avant d'examiner les voies à suivre pour rendre nos villes plus humaines, il convient de souligner que des villes centrées sur l'humain ne peuvent être durablement viables que si elles s'inscrivent dans le contexte d'une économie mondiale inclusive et elle-même soucieuse du bien-être humain.

Minja Yang, Présidente du Centre international Raymond Lemaire pour la conservation, Université de Louvain (Belgique), Humaniser les villes grâce à la culture. »

« Dans les territoires urbains ou ruraux, ce ne sont pas seulement les édifices qui tissent un maillage et produisent du sens, mais aussi les pratiques sociales et culturelles. Les lieux interstitiels ou délaissés, les cheminements et les espaces publics sont autant d'exemples de la capacité des relations culturelles à faire émerger du sens et à modeler les formes urbaines ; toutefois, ces espaces peuvent également accentuer les failles et les fragilités au sein des sociétés, et porter préjudice aux communautés, si la culture et l'environnement bâti ne sont pas abordés de façon globale [...]. La relation étroite entre culture et environnement est créatrice de sens et de valeurs, transmis par les habitants et leurs pratiques.

Andy C. Pratt, Centre pour la culture et les industries culturelles, City University de Londres (Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord). Coproduire la culture et l'environnement urbain. »

DES VILLES INCLUSIVES



San Francisco (USA)
© sp.VVK/Shutterstock.com*

EN BREF

- Les politiques et programmes peuvent contribuer à favoriser l'inclusion et la mixité culturelles dans les zones urbaines.
- La gouvernance urbaine exige des processus de décision participatifs permettant de faciliter l'appropriation dans un esprit de partenariat entre des groupes culturellement divers, les autorités locales, la société civile et le secteur privé.
- Les principes d'équité culturelle et de reconnaissance de la culture doivent être inscrits dans tous les programmes et politiques de la ville pour garantir la prise en considération des droits culturels de tous les groupes.
- La diversité culturelle est un atout et non un facteur de division, et promouvoir la compréhension entre les cultures est essentiel pour garantir la cohésion sociale des villes. L'identité culturelle de tous, y compris des populations migrantes, doit être prise en considération pour assurer un accès équitable aux ressources et initiatives culturelles et des retombées partagées.
- Les compétences interculturelles doivent être cultivées grâce à l'éducation (pour les élèves, parents et enseignants) et aux formations sur la connaissance des autres cultures destinées aux autorités et aux acteurs locaux.

La gouvernance de la diversité culturelle urbaine est devenue l'un des principaux défis auxquels sont confrontées les villes à notre époque, mais aussi l'une des plus grandes chances. Les politiques urbaines inspirées par un esprit de pluralisme inclusif peuvent faire en sorte que les possibilités l'emportent sur les menaces et produisent un véritable « dividende de la diversité » (Wood et Landry, 2007). La quête de ce dividende est une responsabilité à la fois éthique et pratique, pour les citoyens comme pour les autorités. C'est aussi un ingrédient clé de l'idéal de « développement culturellement durable » (Throsby, 2015). Il s'agit non seulement d'un enjeu d'équité intergénérationnelle, pour que la diversité culturelle puisse être transmise aux générations futures, mais aussi d'un enjeu d'équité intragénérationnelle, qui permet de façon équitable d'accéder à la production culturelle, d'y participer et d'en bénéficier.

Yudhishtir Raj Isar, Université américaine de Paris (France), Institut pour la culture et la société de l'Université de l'Ouest de Sydney (Australie). Vers une diversité urbaine créative : du « multicultural » à « l'interculturel ».

Dans de nombreuses villes à travers le monde, de nouveaux processus de diversification, associés à l'essor de la super-diversité, ont parfois forgé des formes nouvelles de préjugés, de ségrégation, de discordes et de conflit. De la même façon, ces processus ont favorisé l'émergence de nouvelles pratiques en matière de coopération, de civilité et de convivialité (Vertovec, 2015). Dans de nombreux endroits caractérisés par la nouvelle dynamique de la super-diversité urbaine, on voit émerger des pratiques culturelles cosmopolites, des identités sociales complexes, des espaces sociaux partagés, une activité entrepreneuriale innovante et des mouvements sociaux inclusifs.

Steven Vertovec, Directeur de l'Institut Max Planck pour l'étude de la diversité religieuse et ethnique de Göttingen (Allemagne). L'essor des villes très diversifiées.

DES SOCIÉTÉS PACIFIQUES et TOLÉRANTES



Akumaa Mama Zimbi et l'Alliance des veuves Hfiko (Ghana)
© REZA/Webistan*

EN BREF

- Pour promouvoir des sociétés pacifiques et tolérantes, les villes doivent protéger l'identité de tous les résidents et prendre des mesures pour que chacun se sente en sécurité et impliqué dans le développement et l'aménagement de la ville.
- La culture est essentielle pour assurer la cohésion sociale dans les zones urbaines, à la fois parce qu'elle peut créer des liens propices à de bonnes relations, et en tant que source d'identité et de réconciliation.
- Le patrimoine culturel et la créativité peuvent aider à renforcer le sentiment d'identité et de fierté dans les quartiers où la détérioration de l'environnement urbain, l'augmentation de la pauvreté, les inégalités et un accès limité aux services et infrastructures ont encouragé le crime organisé et la violence.
- L'augmentation de la mobilité humaine a rendu les villes plus hétérogènes du point de vue culturel. L'édification et le maintien de sociétés pacifiques dépendent du respect de la diversité culturelle.
- Dans les situations de post-conflit, la culture peut contribuer à la résilience, au relèvement, à la paix et à la reconstruction en facilitant la compréhension mutuelle ; en revanche, la destruction délibérée du patrimoine culturel nourrit la haine et l'extrémisme.

“ Les ressources culturelles des villes créent un sentiment d'appartenance et d'identité au sein de la population locale et favorisent la cohésion sociale, l'inclusion et l'équité. La promotion, le maintien et la célébration d'activités culturelles sont des éléments clés pour une ville inclusive, ainsi que pour améliorer la qualité de vie et la durabilité des espaces urbains. Les biens culturels ne devraient pas être considérés comme des pièces de musée ou des reliques du passé, mais comme des témoignages de notre capacité à nous adapter à un environnement urbain en perpétuelle évolution. Les autorités locales doivent reconnaître et célébrer l'identité unique de la ville, dont les caractéristiques ont été façonnées par tous ceux qui y vivent. C'est ce qui constituera le fondement de la durabilité et de la résilience d'une ville.

Webber Ndoro, Directeur du Fonds pour le patrimoine mondial africain (Afrique du Sud). Mettre à profit la culture pour des sociétés pacifiques, tolérantes et socialement inclusives.

“ Les inquiétudes concernant la « muséification » du patrimoine historique et les débats au sujet de ce qui devrait être conservé ne sont pas les seuls obstacles aux efforts de préservation. La recrudescence des violences urbaines, souvent sous la forme d'activités illicites ou illégales dans les quartiers historiquement importants mais délabrés où règne le secteur informel, est aussi une source d'inquiétude. Lorsque les autorités locales n'ont pas la volonté ou la capacité de déraciner des réseaux informels de criminalité, souvent maintenus grâce à la violence, les efforts de préservation sont plus limités.

Diane E. Davis, École supérieure de design de l'Université de Harvard (États-Unis d'Amérique). La violence urbaine et les défis de la préservation historique : les contraintes peuvent-elles devenir des chances à saisir ?

DES VILLES
CRÉATIVES et INNOVANTES

Festival Vivid Sydney, 2013, Sydney (Australie)
© Luckies/Shutterstock.com*

EN BREF

- La promotion de la créativité et de l'innovation dans les villes, y compris des technologies numériques, s'appuie sur l'ingéniosité humaine et sur la diversité conçues comme ressources du développement urbain et comme leviers pour améliorer la qualité de vie en ville.
- La technologie numérique est une force révolutionnaire qui détermine la façon dont les individus produisent, consomment et vivent la culture, une force qui exige toutefois un ancrage éthique.
- L'innovation peut aider les décideurs à façonner les villes de façon différente, à approfondir la démocratie, à donner plus d'autonomie aux habitants et à les associer à la gouvernance.
- Garantir l'accès public, l'équité, la diversité culturelle, la transparence et le droit à la vie privée devrait être une priorité des politiques publiques.

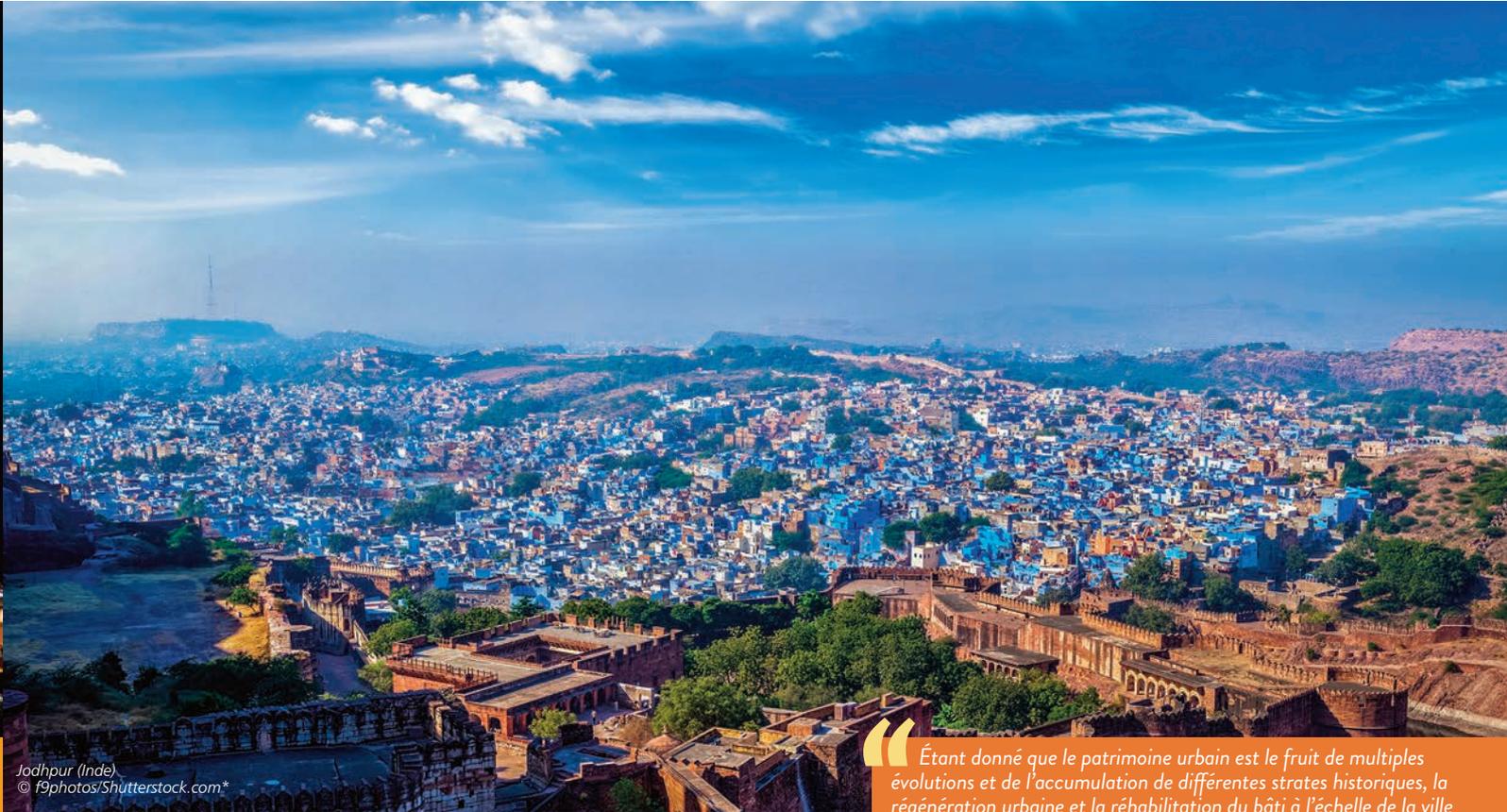
“ La technologie numérique est une force révolutionnaire, qui nécessite d'être orientée sur l'utilisation que nous voulons faire de son pouvoir en tant qu'habitants et en tant que villes. Un ancrage éthique est essentiel pour guider les politiques, les stratégies et les investissements, qui doivent avant tout avoir pour objet la résolution de problèmes mondiaux et locaux réellement importants. C'est l'humain qui doit guider la technologie et non l'inverse. La fièvre technologique et l'engouement pour les applications innovantes peuvent nous faire oublier que la technologie est avant tout un facilitateur, un instrument au service d'objectifs plus vastes, notamment celui de stimuler l'implication citoyenne. L'impulsion innovatrice ainsi libérée doit ouvrir de nouvelles possibilités pour résoudre des problèmes fondamentaux ou récurrents, notamment aborder la question des inégalités ou créer des emplois de qualité. Les décideurs ont une opportunité unique pour reconstruire les villes avec un regard différent, en utilisant notamment les possibilités offertes par les médias sociaux, les plateformes interactives ou les données ouvertes pour approfondir la démocratie, la rendant ainsi plus réceptive aux souhaits et besoins des habitants. La question essentielle est la suivante : l'intérêt public sera-t-il placé au centre des préoccupations ? Les villes doivent demeurer vigilantes pour garantir que leurs priorités et leurs valeurs soient reconnues, et ce d'autant plus que l'appareil industriel lié à l'économie numérique convoite aujourd'hui la ville comme un nouveau marché à conquérir. C'est bien là l'essentiel : il ne s'agit pas seulement de nouvelles infrastructures et réseaux à construire mais aussi de permettre aux habitants de devenir des « citoyens intelligents ».

Charles Landry, Conseiller urbain et écrivain, fondateur de Comedia (Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord). La culture et la ville numérique : son impact et son influence.

“ La plus grande transformation urbaine est le fait des habitants, et les différentes langues culturelles constituent le moyen de les atteindre. Notre expérience a montré que la culture et la créativité étaient de puissants vecteurs de développement économique et social.

Paulo Alexandre Barbosa, Maire de Santos (Brésil). Le cinéma au service du développement urbain.

DES VILLES COMPACTES à ÉCHELLE HUMAINE



Jodhpur (Inde)
© f9photos/Shutterstock.com*

EN BREF

- La culture devrait être considérée comme un moteur pour le développement de villes à échelle humaine, qui favorisent la mixité des usages et prennent en compte les ressources culturelles et naturelles pour être plus durables.
- Le patrimoine urbain peut contribuer au développement durable par le biais de stratégies créatives de régénération urbaine et de réhabilitation et réutilisation du patrimoine.
- Les ressources culturelles et naturelles peuvent améliorer la qualité de l'habitat ainsi que la durabilité de l'environnement bâti.
- Les autorités locales doivent s'appuyer sur la créativité et le patrimoine, atouts essentiels pour renforcer l'identité spécifique de la ville et susciter un sentiment d'appartenance.

« Étant donné que le patrimoine urbain est le fruit de multiples évolutions et de l'accumulation de différentes strates historiques, la régénération urbaine et la réhabilitation du bâti à l'échelle de la ville sont des processus complexes et multiformes. L'adaptation du patrimoine culturel et naturel peut contribuer à préserver le dynamisme d'une ville moderne. Une telle approche nécessite de renforcer le dialogue entre les occupations humaines de l'espace, passées et présentes. Intégrer le patrimoine urbain aux processus d'aménagement implique d'accepter un développement qui soit compatible avec la valeur de ce patrimoine, lequel est, de ce fait, pris en compte dans les stratégies de rénovation urbaine et de réhabilitation et réutilisation.

Il est donc temps de dresser le bilan du développement urbain pour réinventer la forme urbaine en imaginant des scénarios différents de répartition des usages et des fonctions. Cette approche permettrait, sans nul doute, de créer des environnements urbains spécifiques à un territoire et à son identité, et rassemblerait ainsi les habitants et communautés dans des lieux aux fonctions diversifiées, sans toutefois compromettre la vitalité des entreprises et des activités.

Hassan Radoine, École nationale d'architecture du Maroc (Maroc). Aménager et façonner la forme urbaine grâce à l'approche culturelle. »

« Les périphéries sont les espaces urbains qui souffrent de la façon la plus injuste, étant communément associées à des qualificatifs négatifs ou péjoratifs. Bien souvent, la périphérie est vue comme un lieu lointain, triste, désolé, morne ou dangereux. Pourtant, une majorité de la population de nos villes y réside. Le centre-ville est peut-être le lieu du pouvoir, mais l'énergie, le désir de changer les choses, « l'usine à désirs », se trouvent en périphérie.

Renzo Piano, architecte et lauréat du Prix Pritzker d'architecture en 1998. Mettre du « beau » dans les villes. »

DES VILLES DURABLES, RÉSILIENTES et VERTES



Jardin communautaire, Sana'a (Yemen)
© Rod Waddington/Flickr.com*

EN BREF

- La mise en œuvre d'actions visant à mettre la culture au service de villes durables, résilientes et vertes s'inscrit dans un processus progressif.
- La connaissance des pratiques culturelles traditionnelles, notamment des techniques de construction vernaculaires, est essentielle à la résilience.
- La répétition et la multiplicité sont des conditions de la résilience et peuvent être facilitées par la diversité culturelle. La reconnaissance des transformations sociales encourage les identités multiples.
- L'approche écologique des villes ne se limite pas à la question de l'efficacité énergétique mais contribue, de façon essentielle, à la qualité de vie et à l'équilibre environnemental, et notamment en fournissant un espace propice aux activités et manifestations culturelles.
- Les stratégies de redressement post-catastrophe qui mettent l'accent sur le rétablissement des activités artistiques et culturelles et la revitalisation du patrimoine culturel favorisent l'apaisement et la continuité de la mémoire.

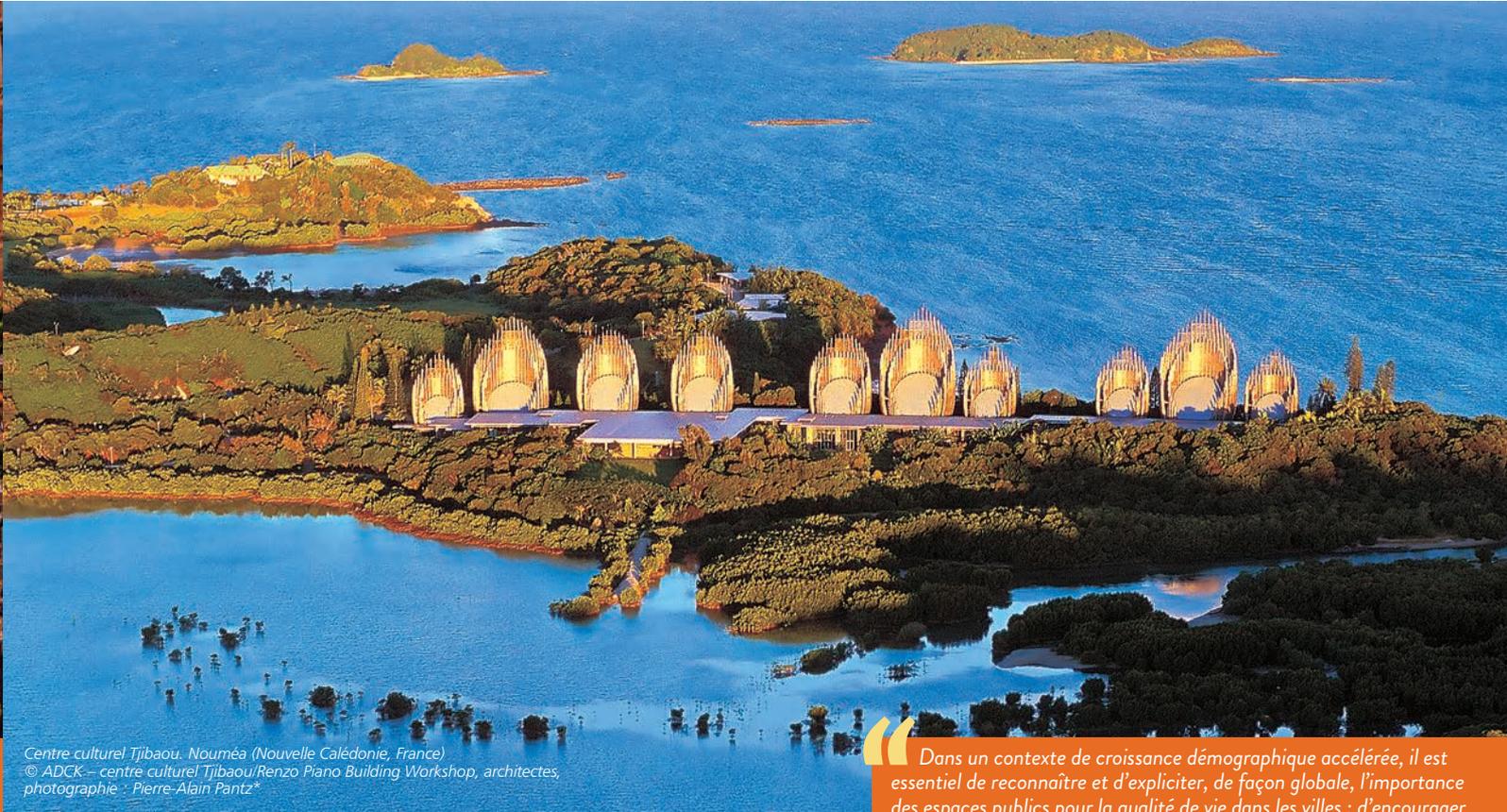
« Une approche intégratrice et axée sur la culture pour le développement des zones urbaines et rurales contribue à la durabilité de l'environnement, et encourage ainsi la diversité des pratiques du patrimoine culturel qui sont source de résilience pour les villes. Écoresponsabiliser l'environnement urbain par le renforcement de l'efficacité énergétique, la maîtrise de l'étalement urbain et la création de zones vertes dans les villes permettra de réduire l'empreinte carbone de ces dernières. Enfin, une bonne connaissance des pratiques culturelles traditionnelles peut être un outil précieux pour renforcer la résilience des villes qui font face à des menaces diverses, liées en particulier aux phénomènes naturels et au changement climatique.

Michael Turner, Titulaire de la Chaire UNESCO en urbanisme et études en conservation, Académie d'art et de design de Bezalel, Jérusalem. Le patrimoine dans les villes : des solutions fondées sur la culture pour répondre à des questions environnementales.

« Face aux effets du changement climatique, de nombreuses villes commencent à prendre conscience du potentiel des écosystèmes, tels que les forêts, les zones humides, les tourbières et les espaces verts urbains, qui offrent de nombreuses possibilités pour atténuer les effets du changement climatique et s'y adapter. Les efforts de conservation de ce type apportent des solutions pratiques, économiques et de portée mondiale aux nombreux défis à relever dans nos zones urbaines en pleine expansion. Mais nous devons à présent accorder plus d'importance à ces solutions concrètes, et démontrer l'intérêt économique d'investissements massifs dans les efforts de conservation et de restauration des écosystèmes.

Inger Andersen, Directrice générale de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN). La nature peut nous aider à construire des villes et villages meilleurs.

DES ESPACES PUBLICS INCLUSIFS



Centre culturel Tjibaou. Nouméa (Nouvelle Calédonie, France)
© ADCK – centre culturel Tjibaou/Renzo Piano Building Workshop, architectes,
photographie : Pierre-Alain Pantz*

EN BREF

Des espaces publics animés et de qualité devraient être accessibles à tous, ceux-ci étant des biens du patrimoine culturel qui appartiennent à tous les citoyens et favorisent l'inclusion sociale.

Les espaces publics devraient être traités avec une attention particulière, et réhabilités et financés de façon adéquate, car ces zones protégées, léguées par les générations précédentes, peuvent jouer un rôle essentiel dans l'expression créatrice et la transmission des pratiques de populations urbaines très diverses.

Les parcs et les zones protégées dans les villes et à leurs abords contribuent à la résilience face au changement climatique.

Régénérer et réhabiliter les espaces publics dans les quartiers défavorisés peut contribuer à favoriser la justice et l'équité sociales.

Dans un contexte de croissance démographique accélérée, il est essentiel de reconnaître et d'explicitier, de façon globale, l'importance des espaces publics pour la qualité de vie dans les villes ; d'encourager la mobilisation au niveau local pour des espaces publics de qualité, en quantité suffisante, bien entretenus et utilisés par les habitants ; de sauvegarder et d'améliorer les espaces publics urbains existants ; d'adopter de bonnes pratiques respectueuses de l'environnement ; et de concevoir et créer de nouveaux espaces publics, en particulier dans les quartiers défavorisés. La mise en œuvre d'une bonne gouvernance implique de prendre conscience du lien entre espaces publics et développement durable et d'influer sur celui-ci, de respecter l'héritage qu'ils véhiculent, de veiller à améliorer les espaces existants, de créer de nouveaux espaces publics animés et de comparer le nombre, la qualité, la répartition et l'accessibilité des différents espaces publics au niveau local, afin que des espaces publics inclusifs soient accessibles à tous.

Patricia M. O'Donnell, Directrice de Heritage Landscapes (États-Unis d'Amérique). Permettre l'accès aux espaces publics pour en tirer des bénéfices économiques, environnementaux et sociaux.

L'art et la culture sont essentiels à l'environnement bâti et aux processus de planification urbaine, comme l'illustre l'exemple du design urbain immersif. Aborder conjointement et de façon coordonnée l'architecture, le traitement paysager, l'art et les espaces publics permet d'améliorer la qualité de vie, de stimuler l'économie et de créer une écologie urbaine durable. L'art et la culture sont des atouts précieux pour créer des lieux remarquables et porteurs de sens. La prise en compte de l'art et de la culture dans les processus de planification permet d'accroître la participation du public, d'encourager la conception participative et d'apporter une valeur ajoutée aux projets de développement urbain. Les professionnels de l'aménagement du territoire tirent également parti de l'art et de la culture en favorisant l'engagement local et en adoptant des approches globales et une vue d'ensemble. La prise en compte de l'expérience sensorielle – vue, ouïe, odorat, toucher et goût – dans l'aménagement de l'espace doit s'appuyer sur l'art et la culture, qui contribuent de façon significative à renforcer la perception de l'espace.

Richard Stephens, Président de l'Association internationale des urbanistes (ISOCARP). Culture et urbanisme.

DES IDENTITÉS URBAINES À SAUVEGARDER



Entrée du mausolée du Palais des Chirvanchahs, Bakou (Azerbaïdjan)
© REZA/Webistan*

EN BREF

- La conservation du patrimoine urbain est une composante essentielle des programmes de développement destinés à créer des villes inclusives, sûres, résilientes et durables.
- La réhabilitation du patrimoine urbain et son adaptation aux modes de vie contemporains est une stratégie de sauvegarde efficace, qui exige une gouvernance inclusive et multipartite et repose sur le respect des valeurs socioculturelles.
- Il est important de dépasser l'approche purement monumentale et exclusive de la conservation du patrimoine urbain, fondée en majorité sur des financements publics, pour que ce patrimoine ne soit pas un fardeau, mais un atout pour les villes et leurs habitants.
- Les institutions et autorités locales concernées par la gestion du patrimoine devraient être associées plus largement aux mécanismes institutionnels mis en place à l'échelle locale en faveur du développement durable.
- Pour que les villes deviennent durables, leur développement doit s'accompagner de politiques qui soutiennent toutes les communautés urbaines dans leurs efforts pour pérenniser leurs cultures.

Les réglementations régissant la gestion du patrimoine bâti doivent évoluer d'une approche empêchant toute modification de ses attributs et usages vers la promotion d'une réhabilitation raisonnée, adaptée aux besoins actuels. Les procédures de gestion du patrimoine urbain bâti doivent éviter de faire peser l'ensemble des coûts de la conservation sur les propriétaires fonciers privés et se tourner vers des mécanismes coordonnant les contributions de toutes les parties prenantes désireuses de préserver et de développer les biens du patrimoine, y compris les gouvernements, les mécènes privés et les communautés bénéficiaires. En conséquence, le patrimoine ne doit plus être exclusivement la responsabilité des autorités publiques – qu'elles soient locales, régionales ou nationales.

Eduardo Rojas, Programme de conservation historique, École supérieure de design, Université de Pennsylvanie (États-Unis d'Amérique). Le patrimoine urbain au service du développement durable.

Quelles que soient les causes des changements qui affectent les milieux urbains – croissance ou déclin – la première étape d'un processus de conservation et d'aménagement consiste à comprendre la situation initiale. Quels sont les lieux, les activités, les pratiques et les communautés qui participent des valeurs culturelles ? Lesquels choisit-on d'entretenir, de conserver et de régénérer ? Et comment le faisons-nous ? La reconnaissance croissante de la multiplicité des valeurs constitutives de l'importance culturelle d'un site du patrimoine, au-delà des briques et du mortier, exige de nouveaux outils permettant de les cartographier et les inventorier, pour refléter non seulement les valeurs matérielles et immatérielles du site, mais également les liens entre ces dernières.

Susan Macdonald, Institut de conservation Getty (États-Unis d'Amérique). Les prévisions de l'Institut Getty concernant l'avenir du patrimoine urbain.

UN DÉVELOPPEMENT URBAIN DURABLE



La Havane (Cuba)
© Julian Peters Photography/Shutterstock.com*

EN BREF

Les zones urbaines doivent être « réhumanisées », tant en termes d'échelle qu'en ce qui concerne le sentiment d'appartenance. Des modèles de développement urbain inscrits dans une approche globale, adaptée à la réalité de chaque territoire et tenant compte de la dimension culturelle sont nécessaires pour favoriser des processus inclusifs facilitant l'accès, la représentation et la participation à la culture.

Le rôle joué par la culture dans le développement urbain durable dépasse sa simple valeur de bien ou de ressource permettant d'attirer des investissements et de renforcer une image de marque. Les décideurs devraient s'appuyer sur la culture pour mettre en œuvre un développement inclusif, en améliorant l'efficacité des indicateurs destinés à mesurer les retombées des politiques, la participation citoyenne et l'inégalité entre les sexes.

La vitalité culturelle est essentielle à la vie urbaine, car elle imprègne tous les aspects de l'existence et est au fondement même des libertés, de l'échange d'idées et du bien-être sociétal.

Le rôle des autorités locales est central dans la création et le soutien d'espaces de dialogue et d'action ; dans la planification, la conception, la mise en œuvre et le suivi de politiques et de programmes ; dans le développement d'infrastructures ; et dans la prise en compte des valeurs du patrimoine, de la diversité et de la créativité, notamment lorsqu'elles sont susceptibles d'être négligées ou menacées.

Au cours des prochaines décennies, les changements décisifs en faveur du développement durable local concerneront la mise en cohérence et l'intégration des différents aspects de la gestion des villes et d'enjeux multiples tels que le patrimoine, le logement, l'aménagement du territoire, l'inclusion, la mobilité, la culture, la nature, la résilience et la gouvernance. Ces approches, fondées sur une participation pleine et active des habitants, devront accorder une place centrale aux questions culturelles, pour que le modèle de durabilité soit porteur de sens pour les populations, tienne compte de l'histoire et des savoirs locaux, fasse écho aux identités locales et s'appuie réellement sur les aspirations des communautés locales.

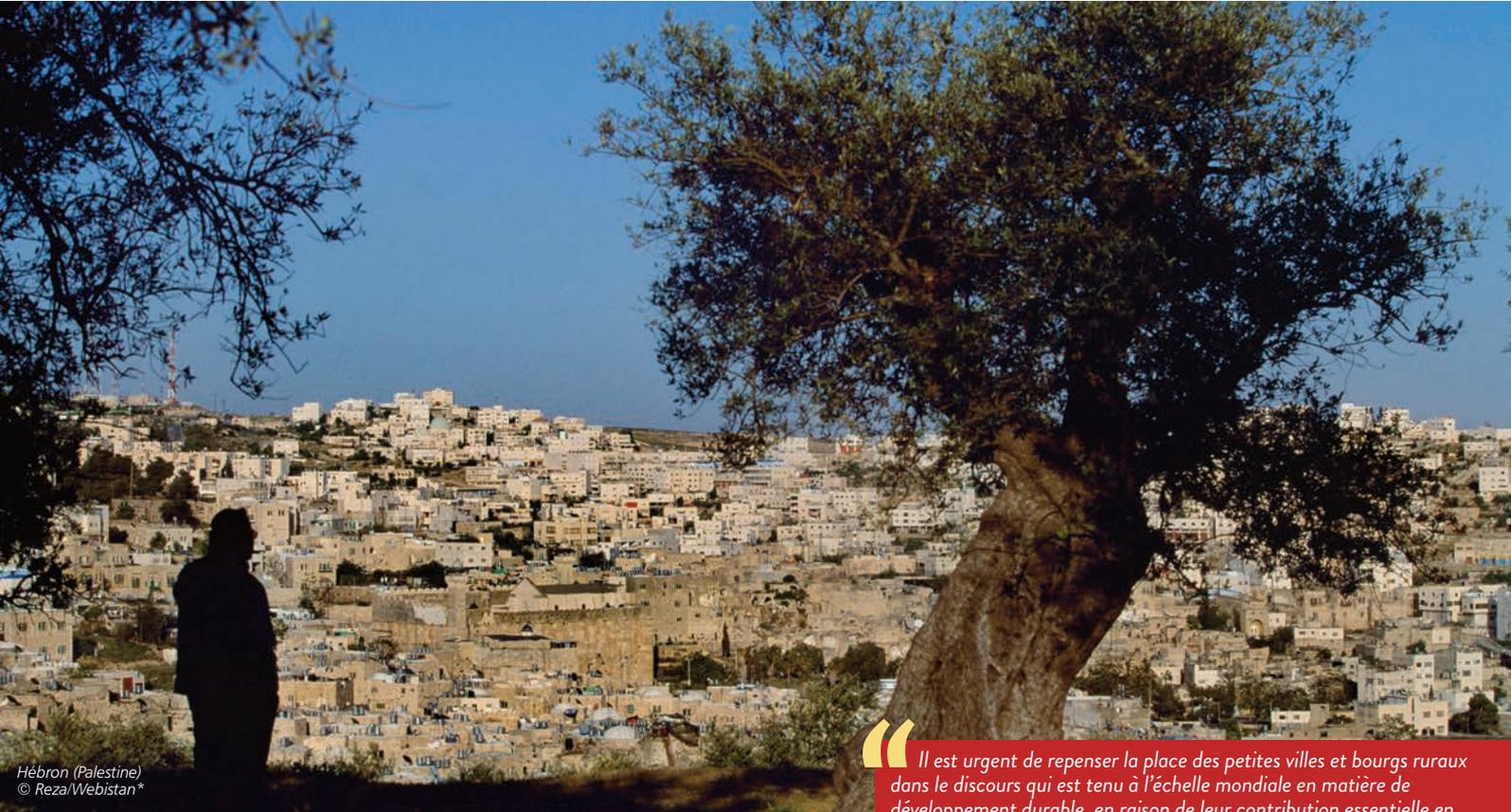
D'autre part, la culture doit aussi être envisagée comme un domaine à part entière. La protection du patrimoine culturel (matériel ou immatériel), la promotion de la créativité et la prise en compte de la diversité culturelle appellent des politiques adaptées, fondées sur une expertise pertinente. Les particularités des expressions et des activités culturelles et la diversité des points de vue doivent être comprises et encouragées.

Nancy Duxbury, Jordi Baltà, Jyoti Hosagrahar et Jordi Pascual. La culture dans les politiques de développement urbain : un programme de travail pour les autorités locales.

Les crises multiformes au cours des dernières années ont produit des situations inédites et fait émerger de nouveaux défis pour les villes, liés en particulier aux problèmes sociaux, conjugués à des situations d'exclusion et de misère touchant un grand nombre de personnes, ainsi qu'à des phénomènes de délinquance et de violence. Dans ce contexte, les contradictions internes au développement des villes et la dévalorisation de certaines zones urbaines relancent le débat sur la nécessité de repenser le système productif urbain. Cette approche doit être fondée sur la qualité de l'espace public, sur l'identité culturelle et sociale des populations locales, sur leur culture et leur patrimoine, sur le besoin d'entreprendre des initiatives culturelles de grande ampleur et sur l'essor de la créativité.

Sofia Avgerinou Kolonias, Université technique nationale d'Athènes, Présidente du Comité international des villes et villages historiques du Conseil international des monuments et des sites (CIVVIH ICOMOS) et Membre du Conseil de l'ICOMOS. Une vision pluridimensionnelle du patrimoine comme facteur du développement urbain.

DES LIENS VILLES-CAMPAGNES RETISSÉS



Hébron (Palestine)
© Reza/Webistan*

EN BREF

- La contribution essentielle des petites villes et bourgs ruraux en faveur de schémas de développement territorial créatifs et inclusifs doit être reconsidérée.
- Les ressources culturelles matérielles et immatérielles des petites villes doivent être sauvegardées, afin d'accroître les retombées économiques et sociales à l'échelle du grand territoire.
- La dimension, la localisation et l'activité économique des petites villes, souvent perçues comme un désavantage, peuvent être des leviers du développement culturel local.
- La mise en place de partenariats positifs entre les zones urbaines et rurales est essentielle pour améliorer et harmoniser le développement territorial.

« Il est urgent de repenser la place des petites villes et bourgs ruraux dans le discours qui est tenu à l'échelle mondiale en matière de développement durable, en raison de leur contribution essentielle en faveur de schémas de développement territorial créatifs et inclusifs. A cette fin, des données spécifiques doivent être collectées sur ces territoires ; des études doivent être engagées sur la façon dont la culture et la créativité peuvent stimuler efficacement un développement territorial harmonieux dans différentes régions du monde. Dans les années à venir, ce travail sera déterminant pour évaluer les résultats des politiques mises en œuvre. Dans les pays dont le taux de population rurale demeure important, cette approche devrait être considérée comme une priorité, pour garantir la durabilité de la transition urbaine.

Giulio Verdini, Université de Westminster (Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord). La culture comme outil d'un développement territorial harmonieux.

« J'appelle de mes vœux un développement urbain qui soit proche de la nature, fondé sur la diversité et nourri des différences. Ce type de diversité est souvent caractéristique des quartiers traditionnels, des petites constructions illégales ou spontanées et des villages installés au cœur des villes. De fait, ces zones sont dépositaires de la diversité qu'on attribue souvent aux villes. Leurs habitants y sont principalement les citoyens les plus vulnérables et les plus pauvres. Nous devons prêter plus d'attention à ces groupes, parmi les plus faibles de la population, car nous commençons tout juste à réaliser la grande valeur de ces quartiers pour la ville.

Wang Shu, architecte et lauréat du Prix Pritzker d'architecture en 2012. Relier le développement urbain à la nature.¹

¹ Extrait de l'allocation de Wang Shu en séance plénière lors de la Conférence internationale « La culture au service de villes durables » qui s'est tenue à Hangzhou (Chine), du 10 au 12 décembre 2015.

UNE GOUVERNANCE URBAINE RENFORCÉE



Planification des infrastructures urbaines, routes et bâtiments
© kentoh/Shutterstock.com*

EN BREF

La gouvernance urbaine joue un rôle déterminant dans l'élaboration de solutions adaptées aux besoins, ainsi que dans la lutte contre la destruction des ressources urbaines et l'indifférence à l'égard des minorités.

L'influence des dynamiques mondiales et la façon dont les villes définissent leur projet d'urbanisme ne varient pas seulement selon les pays, mais aussi selon les villes ou les quartiers.

Afin de garantir une gouvernance inclusive et durable, les décideurs devraient veiller à l'autonomisation de tous les acteurs, à tous les niveaux. La diversité culturelle devrait être placée au cœur des stratégies urbaines pour parvenir au développement durable et à une utilisation optimale des ressources.

Les villes peuvent adopter un processus cyclique d'adaptation, de diffusion, de mise en œuvre et de suivi de la gouvernance urbaine, afin de mieux répondre aux enjeux d'efficacité et de durabilité dans la gestion des ressources.

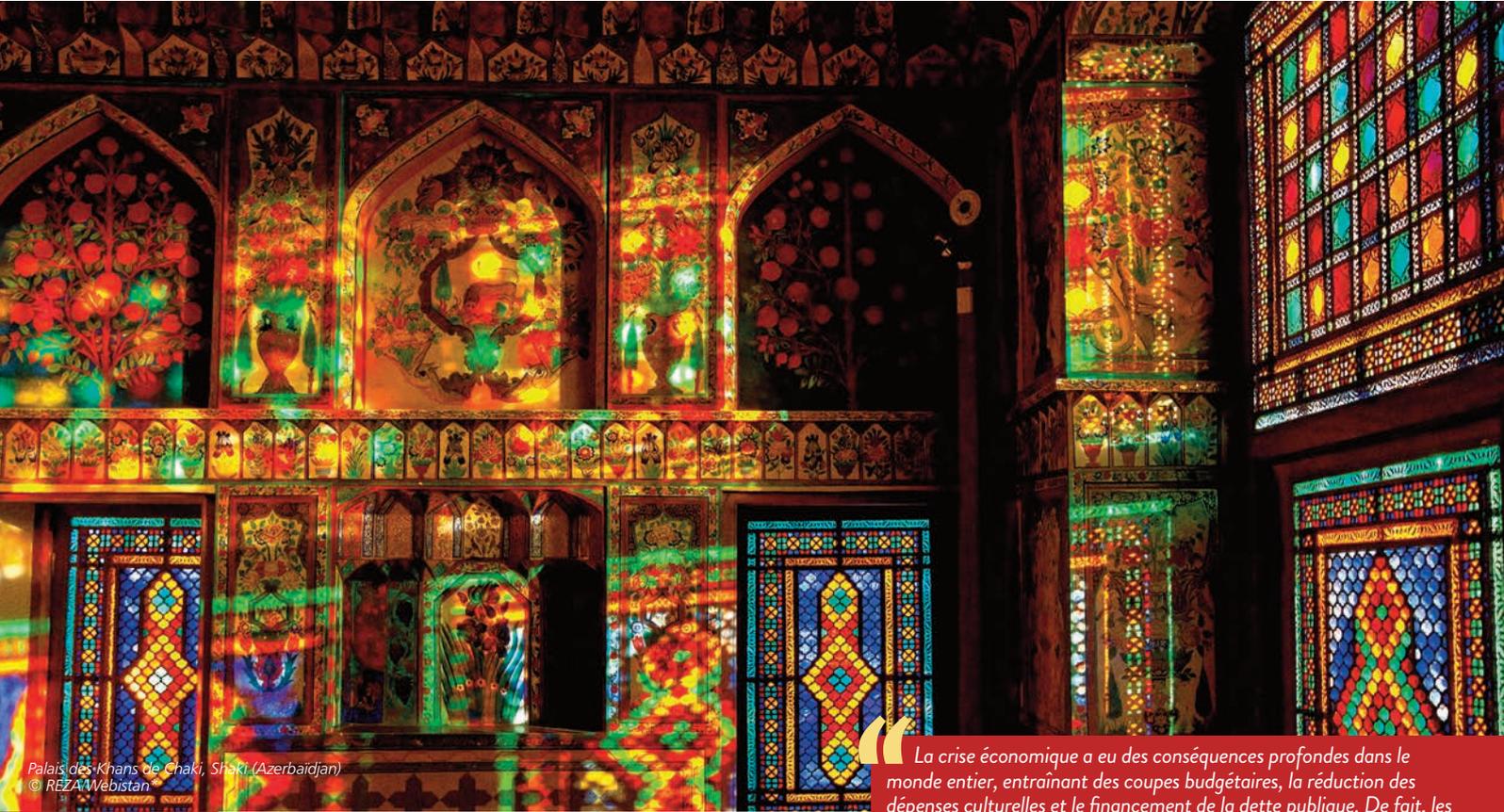
La gouvernance urbaine fondée sur la culture suppose l'engagement, la collaboration, la coordination et la synergie de toutes les parties prenantes, à tous les niveaux. À l'échelle régionale, une coopération et des partenariats plus étroits entre les villes devraient être encouragés pour favoriser un développement commun.

« Une gouvernance urbaine plus intelligente est souhaitable et possible... Ainsi, approfondir la connaissance des ressources et du patrimoine des villes permet d'adopter une approche plus fine de l'aménagement urbain, étayée par des données concrètes et précises, qui favorise le respect des identités culturelles et de l'environnement. Cette approche du développement urbain durable conçoit la ville comme un écosystème dynamique et s'appuie sur de nouvelles formes de gestion urbaine pour développer un cadre intégrant l'ensemble des acteurs, posant ainsi les bases d'une gouvernance intelligente. Il est important de comprendre la façon dont cette démarche aide les villes à se développer et à devenir plus durables, en favorisant notamment le rôle de la culture. L'essentiel est d'affirmer une démarche proactive dans la gouvernance et l'aménagement des villes, ainsi que dans la mobilisation et la gestion des ressources et du patrimoine, en contrepoint de l'approche réactive à la résolution de problèmes appliquée traditionnellement.

Ana Pereira Roders, Université de technologie d'Eindhoven (Pays-Bas).
Une gouvernance urbaine plus intelligente : vers un cadre intégrateur. »

« Le tourisme peut participer de ce type de stratégies et il est essentiel pour attirer des investissements dans les quartiers historiques. Mais il altère également la composition des communautés locales, si l'on ne met pas en place des mesures incitatives pour préserver leur stabilité face à la hausse des prix de l'immobilier et aux exigences nouvelles des visiteurs. Pour faire face à ces difficultés, le déclin de la vitalité culturelle et sociale peut être compensé par un réinvestissement des politiques publiques, accompagné de mesures incitatives ; le développement des industries créatives peut également contribuer à revitaliser l'économie locale. Toutefois, de nombreuses villes moyennes, appelées à saisir les nouvelles opportunités économiques offertes par le tourisme et à s'adapter aux mutations qu'elles engendrent, ont un besoin urgent de cadres réglementaires pour veiller à ce que les changements soient progressifs et durables.

Bonnie Burnham, Présidente émérite du Fonds mondial pour les monuments.
Deux villes, une vision. »

DES OUTILS DE FINANCEMENT
OPTIMISÉS

Palais des Khans de Chaki, Shaki (Azerbaïdjan)
© REZA Webistan

EN BREF

..... Dans le domaine de la culture, la répartition des financements et les modèles financiers dominants (financements publics, interventions privées et financements dits de la « troisième sphère ») diffèrent selon les pays. Le financement de la culture dépend des conditions locales telles que la croissance, le niveau de revenu, le système de gouvernance publique, le régime fiscal et le système bancaire. Les mécanismes de financement doivent être adaptés à ces situations locales.

..... Les acteurs locaux devraient renforcer leurs investissements en faveur des projets culturels, afin de contribuer à la création d'emploi, à la stabilisation des revenus, à la qualité de vie et au bien-être, en tenant compte du fait que les investissements privés ou publics dans les projets culturels urbains ont des retombées bien plus larges.

..... Alors que les financements culturels étaient généralement des processus « imposés d'en haut », de nouveaux acteurs entrent en scène, y compris les communautés et les propriétaires fonciers dans les zones urbaines. Les partenariats public-privé doivent par conséquent être renforcés.

..... Les autorités locales ont un rôle crucial à jouer dans l'amélioration de la gestion et du financement des biens culturels dans leurs villes.

La crise économique a eu des conséquences profondes dans le monde entier, entraînant des coupes budgétaires, la réduction des dépenses culturelles et le financement de la dette publique. De fait, les financements alloués à la culture iront en réduisant si la valeur économique des projets culturels n'est pas dûment reconnue. Or, cette valeur économique ne pourra être effectivement reconnue que si les retombées culturelles sont mesurées de manière systématique et globale, partagées et diffusées auprès de tous les acteurs concernés.

La démarche consistant à revisiter les processus de décision dans le champ de la culture au regard des objectifs du développement durable arrive donc à point nommé. Alors que l'intérêt pour la culture s'est accru, les « méthodes traditionnelles » de financement culturel sont devenues limitées, voire obsolètes. Dans ce contexte, les objectifs de développement urbain durable offrent l'occasion de faire évoluer notre conception de la culture en tant que ressource économique, offrant des résultats qui démontrent le bien-fondé d'investissements ciblés et innovants, qu'ils soient publics ou privés.

Christian Ost, École de management ICHEC de Bruxelles (Belgique). Des approches de financement de la culture innovantes dans le contexte du développement urbain.

“ Dans le monde actuel, la notion de développement durable offre un cadre d'orientation qui permet de formuler des stratégies destinées à améliorer le bien-être humain. Les investissements en faveur de la réhabilitation du patrimoine dans les centres historiques des villes et des villages peuvent être interprétés comme un mécanisme associant les composantes économiques, sociales et culturelles de la sphère urbaine, en cohérence avec les principes de durabilité. De nombreuses villes historiques à travers le monde ont suivi ce modèle de développement, et en ont tiré des bénéfices considérables au profit de leurs habitants actuels et à venir.

David Throsby, Université de Macquarie (Australie). Promouvoir le développement urbain durable grâce aux investissements dans le domaine du patrimoine culturel.



DOSSIERS

LES RÉSEAUX DE L'UNESCO POUR UN DÉVELOPPEMENT URBAIN DURABLE

En cohérence avec son mandat en matière d'éducation, de sciences naturelles, de sciences humaines et sociales, de culture et de communication, l'engagement de l'UNESCO en faveur du développement urbain durable reflète une approche interdisciplinaire, impliquant l'ensemble des secteurs de programmes. Cette stratégie transversale s'appuie sur la vision selon laquelle toutes les composantes de la vie urbaine doivent être prises en compte, de façon globale et coordonnée, par les décideurs et les professionnels de l'aménagement urbain, pour œuvrer en faveur de villes inclusives, sûres, résilientes et durables. Dans ce cadre, l'UNESCO a mis en place des réseaux et des partenariats associant une multiplicité d'acteurs des secteurs privé et public dans différents champs thématiques. Ces initiatives ont été largement soutenues et développées par ses États membres.

Les Dossiers illustrent les champs d'intervention et les priorités de plusieurs de ces réseaux et partenariats.

Le dossier 1 décrit les partenariats stratégiques de l'UNESCO pour les villes, établis avec les organisations internationales, les agences internationales de financement, les fondations, le secteur privé, les universités, les établissements de recherches, les ONG et la société civile.

Le dossier 2 illustre l'importance du statut de bien du patrimoine mondial pour les zones urbaines et les défis rencontrés par les biens du patrimoine mondial localisés dans des villes (y compris les centres historiques et les monuments inscrits dans un contexte urbain).

Le dossier 3 présente le réseau des villes créatives de l'UNESCO (RVCU), établi en 2004, qui entre en cohérence avec la Convention 2005 sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles.

Le dossier 4 évoque la Coalition internationale des villes inclusives et durables - ICCAR, lancée en 2004 dans le but de construire une alliance dans la lutte mondiale contre la discrimination raciale.

Le dossier 5 introduit le réseau mondial des villes apprenantes (GLNC), lancé par l'UNESCO en 2013 dans l'objectif de soutenir et favoriser, dans un contexte urbain, la pratique de l'apprentissage tout au long de la vie.

Le dossier 6 fait référence aux réserves urbaines de biosphères, établies dans le cadre du programme sur L'Homme et la biosphère (MAB), qui encourage le développement de sociétés durables, en harmonie avec la biosphère.

Le dossier 7 décline les actions de l'UNESCO dans le soutien à ses États membres en faveur du renforcement de capacités pour la gestion des risques de catastrophes et des risques climatiques, en particulier dans les zones urbaines.

Le dossier 8 souligne l'engagement de l'Organisation pour faire face aux enjeux liés à l'eau et aux établissements humains, en mettant l'accent sur le Programme Hydrologique International (PHI) et sur l'Alliance des mégapoles pour l'eau et le climat.

RECOMMANDATIONS

1. Les villes centrées sur l'humain sont des espaces centrés sur la culture

- 1.1. Améliorer la qualité de vie dans les villes et sauvegarder les identités urbaines :** la conservation et la sauvegarde du patrimoine culturel urbain sous toutes ses formes devraient être intégrées dans des stratégies de régénération urbaine centrées sur l'humain pour améliorer la qualité de vie dans les villes et respecter les identités urbaines.
- 1.2. Assurer l'inclusion sociale dans les villes grâce à la culture :** au vu des évolutions continues des identités urbaines, les décideurs devraient adopter des politiques volontaristes pour reconnaître et promouvoir la diversité culturelle comme une ressource pour l'inclusion sociale dans les villes.
- 1.3. Promouvoir la créativité et l'innovation dans le développement urbain grâce à la culture :** la créativité et l'innovation, y compris dans le domaine des technologies numériques, devraient être encouragées, en tant que ressources essentielles au développement urbain durable et à l'amélioration des conditions de vie.
- 1.4. S'appuyer sur la culture pour promouvoir les initiatives de dialogue et d'édification de la paix :** la culture devrait être au cœur des initiatives urbaines, pour encourager la cohésion sociale et la compréhension mutuelle, lutter contre la violence urbaine et contribuer à l'édification de la paix.

2. La culture est indispensable à un environnement urbain de qualité

- 2.1. Encourager le développement de villes à échelle humaine et aux usages mixtes, en s'inspirant des pratiques de conservation urbaine :** le patrimoine urbain offre des exemples d'ensembles urbains à échelle humaine et aux usages mixtes, susceptibles d'inspirer des modèles durables de développement urbain, intégrant les composantes culturelles et naturelles. A cet égard, les autorités locales devraient revisiter leurs stratégies de développement urbain, en approfondissant leurs connaissances des biens culturels historiques.
- 2.2. Promouvoir un environnement bâti et naturel de qualité :** le patrimoine culturel et naturel des villes devrait être sauvegardé pour permettre aux habitants de s'approprier l'environnement urbain.
- 2.3. Améliorer la qualité des espaces publics grâce à la culture :** l'aménagement, la conception et l'usage des espaces publics devraient incorporer une dimension culturelle, en tenant compte du patrimoine et des activités culturelles et créatives, en vue de favoriser l'inclusion sociale.
- 2.4. Améliorer la résilience des villes grâce à des solutions fondées sur la culture :** les autorités locales devraient s'inspirer du patrimoine et des savoirs traditionnels dans les stratégies urbaines pour répondre aux préoccupations environnementales.

3. Les villes durables nécessitent des politiques intégrées qui tirent pleinement parti de la culture

- 3.1. Régénérer les villes et renforcer les liens villes-campagnes en intégrant la culture au cœur de l'aménagement urbain :** la sauvegarde du patrimoine culturel et la promotion de la créativité devraient être parties intégrantes des stratégies urbaines, de la conception à la mise en œuvre. Les ressources culturelles, matérielles et immatérielles, des petites villes devraient être sauvegardées pour optimiser les retombées économiques et sociales à l'échelle du grand territoire.
- 3.2. S'appuyer sur la culture en tant que ressource durable pour un développement économique et social inclusif des villes :** les décideurs devraient tirer parti de la culture pour contribuer au développement économique et social local, en renforçant les industries culturelles et créatives, tout en garantissant des retombées équitables pour les communautés et les individus. Les autorités nationales et locales devraient développer des indicateurs spécifiques et collecter des données sur l'impact de la culture au plan local, afin d'améliorer le processus d'élaboration des politiques.
- 3.3. Promouvoir, à travers la culture, les processus participatifs et renforcer le rôle des communautés dans la gouvernance locale :** la gouvernance urbaine basée sur la culture implique l'engagement, la collaboration, la coordination et la synergie de l'ensemble des acteurs à tous les niveaux. La coopération et le partenariat entre les villes devraient être renforcés à l'échelle régionale pour permettre un développement commun.
- 3.4. Créer des modèles de financement innovants et durables pour soutenir les initiatives culturelles :** les autorités locales devraient s'assurer qu'une aide financière appropriée soit consacrée à la culture, afin de contribuer au développement économique et social et à l'amélioration de la qualité de vie urbaine.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Maillon fondamental des sociétés, la culture doit irriguer les politiques et stratégies du développement durable. Pourtant, malgré son importance vitale pour le développement humain, le rôle de la culture dans l'expansion des villes est demeuré relativement peu étudié jusqu'à nos jours. Comment la culture a-t-elle influencé le développement urbain à travers le monde ? Comment pourrait-elle contribuer, de façon déterminante, à construire l'avenir de nos villes ?

Ces questions sont au cœur de ce rapport, qui explore, pour la première fois à cette échelle, le rôle de la culture pour le développement urbain durable. Il se présente comme un document d'orientation des politiques, destiné à soutenir les gouvernements dans la mise en œuvre du Programme de développement durable à l'horizon 2030 et du Nouveau Programme pour les villes.

Le rapport analyse la contribution de la culture à la durabilité des villes en associant une approche historique et prospective, sous deux angles principaux : une étude mondiale mise en œuvre avec neuf partenaires régionaux et une série de perspectives thématiques. Il dresse un état des lieux des tendances, menaces et opportunités dans les différents contextes régionaux et présente un tableau général des questions liées à la conservation, la sauvegarde et la gestion du patrimoine, ainsi qu'à la promotion des industries culturelles et créatives en tant que ressources pour le développement urbain durable. Le rapport inclut également un ensemble de cartes et une section dédiée aux réseaux stratégiques de l'UNESCO, qui reflète les différents champs de compétences de l'UNESCO.

Sur la base des résultats de l'étude mondiale et des réflexions thématiques, le rapport propose enfin de nouvelles recommandations et lignes directrices, ancrées dans une vision culturelle, pour contribuer à faire émerger des villes sûres, inclusives, résilientes et durables.



Objectifs de
développement
durable